

# Le Liahona

A photograph of two young women of African descent sitting at a table. The woman on the left is wearing a light-colored sweater and a headband, and is smiling broadly while looking at a laptop. The woman on the right is wearing a pink and white patterned sweater and has her hair in braids; she is also smiling and looking at the laptop. The background shows a window with wooden frames and light-colored curtains.

## L'unité de l'œuvre du salut, p. 14

Les leçons que j'ai tirées de  
la dépression, p. 26

Trois bénédictions de la pudeur,  
p. 36.

Cinq façons dont les jeunes font  
de l'histoire familiale, p. 58



*« Qui peut trouver  
une femme ver-  
tueuse ? Elle a bien  
plus de valeur que  
les perles. »*

Proverbes 31:10



## MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence: La prière de la foi**  
Par Henry B. Eyring
- 7** **Message des instructrices visiteuses: La mission divine de Jésus-Christ : Le pain de vie**

## ARTICLES

- 14** **L'œuvre missionnaire, de l'histoire familiale et du temple**  
Par David A. Bednar  
*La prédication de l'Évangile et la recherche de nos ancêtres vont de pair.*
- 20** **Le foyer, centre de l'apprentissage**  
*Les leçons apprises au foyer demeurent en nous pour le temps et pour l'éternité.*

## 26 Au sommet des eaux

Par Jon Warner  
*Je me sentais submergé par les vagues de la dépression et de l'angoisse, mais Dieu m'a maintenu à la surface et m'a fait avancer vers ma terre promise.*

## 28 Pionniers dans tous les pays : Conversion et changement au Chili

Par Néstor Curbelo  
*Aujourd'hui, le Chili compte près d'un membre de l'Église pour trente habitants.*

## 36 Le courage de choisir la pudeur

Par Carol F. McConkie  
*Sur quels points doctrinaux s'appuie la pudeur et quelles bénédictions apporte-t-elle ?*

## RUBRIQUES

- 8** **Servir dans l'Église : Merci, frère Jay**  
Par Kristine Purcell
- 9** **Prophètes de l'Ancien Testament : Jérémie**
- 10** **Nous parlons du Christ : Le Chou de jadéite**  
Par Ellen C. Jensen
- 12** **Notre foyer, notre famille : Le cœur de Lizochka.**  
par Marina Petrova
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Tromperies**  
Par M. Russell Ballard  
*Satan utilise des leurres artificiels, tout comme le pêcheur à la mouche, pour nous attirer.*

### COUVERTURE

Première page de couverture : Photo Leslie Nilsson. Deuxième page de couverture : Illustration photographique Matthew Reier



44

#### 44 Défendre ce que nous croyons

*Des jeunes adultes racontent comment ils ont défendu leurs croyances.*

#### 48 L'Évangile dans ma vie : Un témoignage étroitement lié

Par Ivy Noche

*J'ai remis en question ma croyance en l'Église parce que je n'avais pas de témoignage du Livre de Mormon.*



**Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Quel est le bon moment pour servir ?**



58

#### 50 Libre arbitre ou libre arbitre moral ?

Par Michael R. Morris

*Mon ami s'était rendu inapte au service missionnaire. Serais-je libre de choisir de faire une mission ?*

#### 52 Questions et réponses

*J'essaie de maîtriser mes pensées mais il y a tellement de tentations. Comment puis-je avoir des pensées plus pures ?*

#### 54 Comment poser des questions décisives

Par David A. Edwards

*Apprenez à poser les questions qui aideront les autres à mieux apprendre l'Évangile.*

#### 57 Comment trouver de la force et la réussite

Par Jeffrey R. Holland

*Nous pouvons connaître la sécurité, la réussite et le bonheur en suivant Jésus-Christ.*

#### 58 Je fais mon histoire familiale

*Ces jeunes ont reçu des bénédictions inattendues en faisant leur histoire familiale.*

#### 61 Affiche : Découvrez qui ils sont, Découvrez qui vous êtes

#### 62 L'opposition à ma mission

Par Alcenir de Souza

*Des choses étranges ont commencé à se passer quand je me suis préparé à partir en mission.*

#### 64 En savoir plus sur ce qui vous attend

Par Cathrine Apelsest-Aanensen

*La vie d'un missionnaire à plein temps est différente. Des jeunes d'Oslo (Norvège) ont passé une journée à se préparer à cette transition.*



78

#### 66 Servir maintenant pour servir plus tard

Par Miche Barbosa

*Pourquoi Mórmon a-t-il décidé d'aider à nettoyer l'église au lieu de jouer au football avec ses copains ?*

#### 68 Mathilde se prépare pour les Jeunes Filles

Par Jenn Wilks

*Découvre comment ce sera aux Jeunes Filles !*

#### 70 Musique : C'est le temps pour nous

Par Jan Pinborough

et Janice Kapp Perry

#### 71 Témoin spécial : Comment puis-je participer à l'œuvre de l'histoire familiale ?

Par Quentin L. Cook

#### 72 Emporter la Primaire à la maison : « La famille : Déclaration au monde » a été donnée par Dieu pour aider ma famille

Par Erin Sanderson et Jean Bingham

#### 74 Amis du monde entier : Je suis Bárbara, du Chili

Par Amie Jane Leavitt

#### 76 Notre page

#### 77 Levez les yeux

Par Adrián Ochoa

*Nous étions perdus au milieu d'un orage, et nos chevaux s'étaient enfuis.*

#### 78 Pour les jeunes enfants : Une équipe familiale

Par Sheralee Hardy

Octobre 2014 vol. 15 n° 10

LE LIAHONA 10990 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Craig A. Cardon

**Consultants :** Mervyn B. Arnold, Christoffel Golden, Larry R. Lawrence, James B. Martino, Joseph W. Sitati

**Directeur administratif :** David T. Warner

**Directeur de la rédaction :** Vincent A. Vaughn

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson

**Rédacteurs en chef adjoints :** Ryan Carr

**Assistante de publication :** Lisa C. López

**Équipe de rédaction :** Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Mindy Ann Leavitt, Michael R. Morris, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquetage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquetage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines, Colleen Hincley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Kevin C. Banks, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Stephen R. Christiansen

**Traduction :** Thierry Crucy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions**

en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

*Le Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2014 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.  
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

October 2014 Vol. 15 No. 10. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

# Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux idées.



« **Histoire Familiale – Je fais mon histoire familiale** », p. 58 : Organisez une activité journal. Encouragez les membres de la famille à noter tout ce qui touche à leur vie : un souvenir qui remonte à plusieurs années, ou quelque chose qui leur est arrivé le jour même. Aidez les membres de votre famille à comprendre que l'on peut tenir un journal de bien des façons. Ils peuvent écrire, taper sur un clavier, dessiner ou encore enregistrer une histoire avec un dictaphone. Encouragez-les à continuer d'écrire souvent dans leur journal.

« **En savoir plus sur ce que vous ferez** », p. 64 : Vous pourriez organiser une activité de préparation à la mission comme cette paroisse de Norvège. Vous pourriez enseigner les mêmes choses qu'elle, notamment comment commencer des conversations sur l'Évangile ou comment repasser une chemise blanche, ou vous pourriez vous concentrer sur d'autres connaissances pratiques qui, d'après vous, seraient bénéfiques aux membres de votre famille en mission.

## DANS VOTRE LANGUE

*Le Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [langues.lds.org](http://langues.lds.org).

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

*Les chiffres font référence à la première page de l'article.*

**Amour**, 8, 41

**Appels**, 8

**Chili**, 28, 74

**Dépression**, 26, 42

**Enseignement**, 20, 36, 54

**Épreuves**, 12, 26, 62

**Expiation**, 10, 80

**Faiblesse**, 10

**Famille**, 12, 20, 61, 72, 78

**Foi**, 4, 26

**Grâce**, 10

**Histoire de l'Église**, 28

**Histoire familiale**, 14, 58, 71

**Jérémie**, 9

**Jésus-Christ**, 7, 57

**Jeûne**, 4

**Jeunes Filles**, 68

**Libre arbitre**, 50

**Livre de Mormon**, 48

**L'œuvre du salut**, 14, 20, 54, 58, 62, 64

**Œuvre du temple**, 14, 58

**Œuvre missionnaire**, 14, 28, 62, 64

**Prière**, 4, 40

**Pudeur**, 36

**Service**, 8, 66

**Surmonter la tentation**, 43, 44, 52, 80

**Témoignage**, 48



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans  
la Première Présidence

# LA PRIÈRE DE LA FOI

**L**a prière ne se limite pas à des paroles que l'on adresse à Dieu. C'est une communication dans les deux sens entre Dieu et ses enfants.

Quand la prière se fait comme elle se doit, nous exprimons les sentiments de notre cœur par des mots simples. En règle générale, notre Père céleste répond en mettant dans notre esprit des pensées accompagnées de sentiments. Il entend toujours nos prières sincères lorsque nous prions avec l'engagement de lui obéir, quels que soient sa réponse et le moment où il choisit de la donner.

Le Seigneur fait la promesse suivante à tout ceux qui lisent le Livre de Mormon et prient à son sujet :

« Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit.

« Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:4-5).

Cette promesse est certaine. Des millions de personnes ont mis à l'épreuve cette merveilleuse promesse sur la prière et en ont démontré la validité en recevant une bénédiction qui a rempli leur vie de joie et d'un bonheur durable. Cette promesse s'applique à toutes les prières que nous faisons pour connaître la volonté de Dieu à notre

égard. Nous pouvons l'appliquer chaque fois que nous recevons des conseils d'un serviteur de Dieu qui est autorisé à nous donner des directives. Par exemple, nous pouvons nous appuyer sur cette promesse quand nous avons entendu un discours à la conférence générale. Nous pouvons l'appliquer quand nous recevons des enseignements d'humbles missionnaires appelés de Dieu par un prophète vivant. Cela s'applique aussi aux conseils que nous recevons de l'évêque ou du président de branche.

Pour que la prière opère dans notre vie, les règles sont simples. Nous devons demander à savoir ce qui est vrai en priant notre Père céleste au nom de Jésus-Christ. Nous devons le faire d'un cœur sincère, ce qui signifie que nous devons avoir l'intention réelle de faire tout ce que la réponse de Dieu exigera de nous. Et notre intention réelle doit résulter de notre foi en Jésus-Christ.

L'ami de l'Église qui lit le Livre de Mormon avant de se faire baptiser et confirmer peut recevoir l'assurance que le livre est vrai et le témoignage que Joseph Smith l'a traduit par le pouvoir de Dieu. Une fois que nous sommes confirmés membres de l'Église, nous pouvons avoir la compagnie du Saint-Esprit pour nous confirmer d'autres vérités. Ensuite, chaque fois que nous prions avec foi, nous pouvons nous attendre à ce que le Saint-Esprit nous témoigne que Jésus est le Christ, que Dieu le Père vit, et qu'ils nous



au président de branche une offrande de jeûne généreuse, au moins égale à la valeur des deux repas auxquels nous renonçons. Nos pensées et nos prières sont tournées vers le Sauveur et vers les personnes qu'il veut que nous servions en nous occupant de leurs besoins spirituels et temporels.

Ainsi, lorsque nous jeûnons pour devenir plus doux, réceptifs et aimants, nos prières et nos désirs se rapprochent des prières et des désirs du Sauveur. Et, suivant son exemple, nous prions pour connaître la volonté du Père à notre égard et pour l'accomplir. ■

#### ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

**L**e président Eyring enseigne que la prière et le jeûne peuvent nous aider à connaître « la vérité éternelle ». Réfléchissez aux aspects du témoignage des personnes que vous instruisez qui pourraient être fortifiés, et préparez une leçon sur ce sujet. Par exemple, si une personne que vous visitez a perdu un ami proche ou un parent, vous pourriez discuter de la famille éternelle et de la vie après la mort. Vous pourriez proposer de jeûner avec les personnes que vous visitez pour les aider à obtenir un témoignage de ce principe.

aiment, nous et tous les enfants de notre Père céleste.

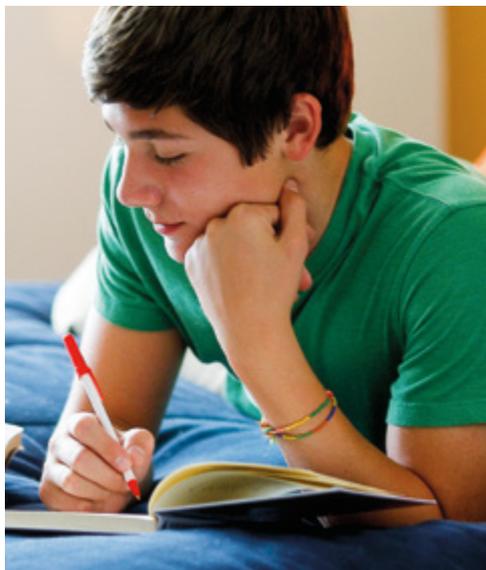
C'est une des raisons pour lesquelles il y a une promesse dans le Livre de Mormon qui dit que nous aurons la charité quand le Saint-Esprit nous rendra témoignage que Jésus est le Christ : « Si un homme est doux et humble de cœur, et confesse par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, il doit nécessairement avoir la charité » (Moroni 7:44).

Chaque dimanche de jeûne est une excellente occasion de progresser spirituellement. Le dimanche de jeûne peut nous aider à avoir des expériences comme Alma et les fils de Mosiah qui ont prié et jeûné pour connaître la vérité éternelle afin de pouvoir instruire les Lamanites avec pouvoir, autorité et amour (voir Alma 17:3-9).

Le dimanche de jeûne, nous associons la prière au jeûne. Pour bénir les pauvres, nous donnons à l'évêque ou

## Préparez-vous avant de prier

Le président Eyring nous rappelle que la prière est « une communication dans les deux sens entre Dieu et ses enfants ». En prenant le temps de vous préparer à prier, vous pouvez rendre possible cette communication. Vous pourriez utiliser votre journal personnel pour passer chaque jour quelques minutes à vous préparer à prier. Vous pourriez faire la liste des bénédictions pour lesquelles vous voulez remercier notre Père céleste, des personnes qui ont besoin de vos prières et des questions pour lesquelles vous pourriez avoir besoin d'une



réponse. Puis, recherchez la présence de l'Esprit en chantant un cantique ou en lisant quelques versets des Écritures. Quand vous priez, soyez attentifs à la façon dont le Saint-Esprit vous guide dans ce que vous devez dire ainsi qu'à vos sentiments et à vos pensées (voir D&A 8:2-3). Vous pourriez noter vos expériences dans votre journal et relire les réponses que vous recevez. Vous pourriez aussi utiliser les activités des pages 101 à 104 de *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire* pour vous aider à évaluer vos prières et apprendre à reconnaître le Saint-Esprit.

## ENFANTS

### Le sandwich de la prière

Comment sais-tu ce que tu dois dire quand tu pries ? Tu peux commencer tes prières en disant « Cher Père céleste », et les terminer en disant « au nom de Jésus-Christ. Amen ». Tu choisis ce que tu dis au milieu, tout comme tu choisis ce que tu vas mettre dans un sandwich.

Choisis ce que tu veux mettre dans ton sandwich. Écris ce pour quoi tu veux prier à côté de ce que tu veux mettre dans ton sandwich. Tu peux dire « merci » pour les bénédictions, parler de tes problèmes, demander des bénédictions ou poser des questions.

Tu peux découper l'image de ce sandwich ou en faire un autre. Affiche-le chez toi pour t'aider à te souvenir de ce que tu peux dire dans tes prières.

**Notre cher Père céleste**

---



---



---



---



---



---



---

**au nom de Jésus-Christ.  
Amen.**

Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous allez dire. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, allez sur [reliefsociety.lds.org](http://reliefsociety.lds.org).

## La mission divine de Jésus-Christ : Le pain de vie

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement et présentant des aspects de la mission du Sauveur.

Jésus a dit : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement » (Jean 6:51). D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Jésus nous a enseigné, à nous, ses disciples, que nous devons demander à Dieu chaque jour notre pain – l'aide et le soutien – dont nous avons besoin ce jour-là. L'invitation du Seigneur [...] évoque un Dieu aimant, conscient du moindre des besoins quotidiens de ses enfants et désireux de les aider, un par un. Il dit que nous pouvons demander avec foi à cet Être 'qui donne à tous simplement et sans reproche' et qu'il nous sera donné (Jacques 1:5)<sup>1</sup>. » Quand nous comprenons que Jésus-Christ pourvoit à nos besoins, nous nous tournons vers lui pour notre nourriture spirituelle.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, nous invite à « suivre les premiers disciples du Christ qui



aspiraient aussi au pain de vie, ceux qui *ne sont pas* partis mais qui sont allés à lui, qui sont restés avec lui, et qui se sont rendu compte que, pour avoir la sécurité et le salut, il n'y avait personne d'autre vers qui ils pouvaient aller<sup>2</sup>. »

### Écritures supplémentaires

Jean 6:32-35 ; Alma 5:34 ;  
3 Néphi 20:3-8

#### NOTES

1. D. Todd Christofferson, « Reconnaître la main de Dieu dans nos bénédictions quotidiennes », *Le Liahona*, janvier 2012, p. 25.
2. Jeffrey R. Holland, « Il a rassasié de bien les affamés », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 76.

Foi, famille, secours



### D'après les Écritures

Jésus-Christ instruisait une foule de plus de quatre mille personnes. Au bout de trois jours, il a dit à ses disciples : « Je suis ému de compassion pour cette foule ; car [...] ils n'ont rien à manger.

« Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin. [...]

« Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pains, ici, dans un lieu désert ?

« Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils. »

Alors, le Christ « prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer [...].

« Ils avaient encore quelques petits poissons, et Jésus, ayant rendu grâces, les fit aussi distribuer.

« Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. » (Voir Marc 8:1-9.)

### Réfléchissez à ceci

Quand nous allons au Christ, comment nous nourrit-il ?

## MERCI, FRÈRE JAY

Par Kristine Purcell

*Je suis profondément reconnaissante de l'esprit, de l'engagement, de la préparation et de l'amour des innombrables serviteurs sincères dans toute l'Église.*

Tandis que ma fille de cinq ans se serrait contre moi, je lui ai annoncé : « Demain, c'est dimanche ». Elle s'est mise à sourire.

Elle a répondu : « Génial ! Alors, je vais voir frère Jay. »

Mon cœur était plein de reconnaissance. J'étais reconnaissante que cet instructeur de la Primaire aimant et prévenant ait facilité notre intégration dans une nouvelle paroisse après notre déménagement. Cela avait été traumatisant pour toute la famille de quitter notre maison dans le Midwest des États-Unis et d'aller habiter à plus de deux mille kilomètres de là, mais ça l'avait été davantage pour notre toute jeune enfant, Season. Par nature, elle avait peur des situations nouvelles et elle avait appréhendé d'aller à l'église la première semaine dans notre nouvelle paroisse.

Frère Jay, homme doux et dévoué, avait le bon mélange d'humour et d'affection qu'il fallait pour gagner la confiance de Season. Le premier dimanche, il s'est accroupi, l'a prise par la main, l'a regardée dans les yeux et a dit : « Allez, mon trésor. Tu vas t'amuser dans notre classe. »

Au fil des semaines, Season s'est mise à attendre le dimanche avec impatience, plus que tout autre jour de la semaine. Dès que nous arrivions

à l'église, elle cherchait son instructeur du regard dans l'assemblée. Il la saluait d'un sourire.

Année après année, frère Jay ne manquait pas d'offrir un petit cadeau à chacun de ses élèves pour les fêtes et les anniversaires. Quand l'anniversaire de Season approchait, l'invité le plus important qu'elle tenait à avoir à sa fête était frère Jay.

Avait-il la moindre idée de l'influence qu'il avait su exercer dans la vie de notre petite fille ? Pourrait-il jamais deviner à quel point ses paroles et ses actions ont été assimilées par son groupe d'élèves de cinq ans de la Primaire ? Était-il possible qu'il sache à quel point il était important pour moi, mère de famille, de voir qu'il faisait partie de la vie de ma fille ?

Plus tard, Season est allée dans la classe de frère Edward et ses merveilleuses expériences à la Primaire ont continué. Je suis profondément reconnaissante à tous ces hommes et femmes consciencieux, bien préparés et humbles qui ont eu une influence spirituelle positive dans la vie de Season.

Notre famille tout entière a été bénie par ces personnes dévouées qui nous ont servis sur le chemin de notre progression spirituelle. Je me souviens d'un chef scout remarquable, d'un consultant du collège des prêtres

longanime, d'un instructeur de séminaire patient, d'une présidence des Jeunes Filles extraordinaire et d'un évêque attentionné.

Notre famille a été grandement bénie, mais je sais que nous ne sommes pas des cas uniques. « Frère Jay » pourrait être de nombreuses personnes parce qu'il y a beaucoup de frères et sœurs dévoués dont le service a touché la vie de familles comme la nôtre. Combien nous sommes reconnaissants de leur esprit, de leur engagement, de leur préparation et de leur amour !

Merci aux innombrables serviteurs fidèles partout dans l'Église qui ont aidé notre famille. ■

*L'auteur vit au Nevada (États-Unis).*



### EFFORCEZ-VOUS DE CHANGER DES VIES

« Pussions-nous nous concentrer sur les manières

simples de servir dans le royaume de Dieu en nous efforçant toujours de changer des vies, y compris la nôtre. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Oh ! Ayez de la sagesse ! », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 20.

# JÉRÉMIE

« Jérémie vivait à une époque et dans un endroit difficiles, mais le Seigneur lui a permis de prédire 'une période d'espérance pendant le rassemblement d'Israël dans les derniers jours'<sup>1</sup>. » — Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours.

J e suis le fils d'Hilkija, l'un des sacrificateurs d'Anathoth, ville proche de Jérusalem. Dans ma jeunesse, « La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :

« Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. »

Je ne me sentais pas préparé pour cet appel et j'ai répondu : « Je ne sais point parler, car je suis un enfant. »

Le Seigneur a dit : « Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai.

« Ne les crains point ; car je suis avec toi pour te délivrer. » Puis le Seigneur « toucha ma bouche » et y mit les mots<sup>2</sup>.

J'ai prophétisé à Jérusalem pendant quarante ans, de 626 à 586 av. J.-C., pendant les règnes de Josias, de Jojakim et de Sédécias<sup>3</sup>. J'étais un contemporain de Léhi, un prophète du Livre de Mormon. Nous avons tous deux condamné la méchanceté du peuple de Jérusalem et avons prédit

la destruction de cette grande ville<sup>4</sup>.

Le Seigneur m'a commandé d'écrire mes prophéties dans un livre<sup>5</sup>. Quand Jojakim a eu connaissance des prophéties, il a brûlé le livre. Le Seigneur m'a commandé d'écrire de nouveau les prophéties et d'en ajouter d'autres<sup>6</sup>.

J'ai rencontré une opposition continue quand je prêchais la parole du Seigneur. Paschhur, le fils de l'inspecteur en chef, m'a frappé et m'a fait mettre en prison. Les gens voulaient ma mort à cause de ma prédication.

J'étais un prophète impopulaire,

souvent jeté dans des cachots et des prisons. J'ai vécu à une époque de grande méchanceté<sup>7</sup>.

Mais bien que j'aie vécu au milieu de tribulations, le Seigneur m'a permis de prédire que les Israélites seraient rassemblés au dernier jour, que le Seigneur écrirait sa loi « dans leur cœur » et qu'il en prendrait « un d'une ville, deux d'une famille » pour les ramener en Sion<sup>8</sup>.

En continuant à prêcher la parole du Seigneur, même lorsque c'était difficile, j'ai appris que l'engagement intérieur vis-à-vis de l'Évangile conduit à la paix. Quand nous avons une relation individuelle avec le Seigneur, nous pouvons tous connaître l'espérance au milieu des épreuves et des tribulations. ■



## NOTES

1. Linda K. Burton, « La foi en l'expiation de Jésus-Christ est-elle écrite dans notre cœur ? », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 111.
2. Voir Jérémie 1:1-9.
3. Voir le Guide des Écritures, « Jérémie », [scriptures.lds.org](http://scriptures.lds.org).
4. Voir Jérémie 6 ; 1 Néphï 1:13, 18-20.
5. Jérémie 36:2.
6. Voir Jérémie 36:23-32.
7. Voir Jérémie 20:2 ; 26:8 ; 38:6.
8. Jérémie 31:33 ; 3:14.

# LE CHOU DE JADÉITE

Par Ellen C. Jensen

Pendant ma mission à Taïwan, un jour de préparation, ma collègue et moi sommes allées visiter le musée national du Palais, à Taipei. L'attraction principale est une œuvre d'art appelée le Chou de jadéite. Beaucoup de personnes étaient en train de l'admirer mais tout ce que je voyais, c'était un chou sculpté dans de la jadéite. C'était joli, sans aucun doute, mais il devait y avoir quelque chose qui m'échappait.

Quand nous avons eu terminé la visite du musée, j'ai demandé à ma collègue : « Qu'avez-vous pensé du Chou de jadéite ?

— J'aime beaucoup cette œuvre d'art !

— Pourquoi ? ai-je demandé. Ce n'est qu'un chou !

— Est-ce que vous plaisantez ? Le Chou de jadéite est la métaphore de ma vie ! s'est-elle exclamée.

— Le Chou ?

— Oui ! Vous ne connaissez pas cette histoire ?

— Apparemment pas. »

Alors, elle me l'a racontée. Et elle avait bien raison. C'est aussi devenu la métaphore de ma mission et de ma vie.

Pour qu'une sculpture en jadéite ait une grande valeur, la jadéite doit avoir une couleur unie. Les sculptures taillées dans une jadéite parfaite valent très

cher parce qu'il est presque impossible de trouver une pierre de jadéite parfaite. Le Chou de jadéite est vert d'un côté et blanc de l'autre, et il a des fissures et des ondulations. Aucun sculpteur qualifié n'aurait perdu son temps sur pareil morceau de jadéite, jusqu'à ce que l'un d'eux, que les chinois appellent un maître sculpteur, ne le fasse.

Si la jadéite pouvait parler, j'imagine la conversation qu'elle aurait avec ce nouveau sculpteur. Je le vois prenant ce morceau de jadéite.

La jadéite demanderait : « Que veux-tu ?

— Je cherche de la jadéite à tailler, répondrait le sculpteur.

— Trouve un autre morceau. Je ne veux rien. Je suis faite de deux couleurs tellement entrelacées que

tu ne les sépareras jamais. Je suis pleine de fissures et d'ondulations. Je ne vaudrai jamais rien. Ne perds pas ton temps.

— Oh, stupide petit morceau de jadéite. Fais-moi confiance. Je suis un maître sculpteur. Je ferai de toi un chef-d'œuvre. »

Ce qui fait que le Chou de jadéite est si exceptionnel, c'est qu'un maître sculpteur anonyme s'est servi des faiblesses de la jadéite, les deux couleurs, les fissures et les ondulations, pour produire un chou des plus réalistes. La partie blanche opaque a été réservée à la tige du chou et les fissures et ondulations donnent un aspect vivant aux feuilles. Sans ses « défauts », cette jadéite n'aurait pas pu paraître aussi réaliste.



## LE SEIGNEUR REGARDE AU CŒUR

« Dans notre monde, la force morale paraît souvent secondaire par rapport à la beauté ou au charme. Mais nous entendons, venu de loin, résonner le conseil du Seigneur donné à Samuel, le prophète : 'L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur' (1 Samuel 16:7). »

Thomas S. Monson, « Les canaris avec du gris sur les ailes », *Le Liahona*, juin 2010, p. 4.



En raison de sa beauté, cette œuvre d'art est devenue un cadeau royal en Chine et a orné des salles de merveilleux palais asiatiques avant de finir dans le musée de Taïwan.

Cela me rappelle Éther 12:27 : « Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. [...] Ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles. »

Après avoir vu le Chou de jade, j'ai commencé à voir ce passage d'Écriture sous un angle nouveau. Nous sommes tous comme ce

morceau de jade, sauf que nous sommes toujours en train d'être sculptés. Nous devons faire confiance au maître sculpteur, Jésus-Christ, qui fera de nos faiblesses des points forts. Dans notre vision imparfaite, nous nous concentrons parfois sur nos imperfections et plongeons dans le désespoir parce que nous pensons que nous ne serons jamais à la hauteur. Mais notre Sauveur, Jésus-Christ, nous voit tels que nous pouvons devenir. Si nous permettons à son expiation d'agir dans notre vie, il nous façonnera en œuvres d'art qui vivront un jour avec le Roi des rois. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

### COMMENT PUIS-JE ME VOIR COMME LE MAÎTRE ME VOIT ?

C'est un défi de nous voir comme le Sauveur nous voit. Il nous voit comme des enfants de Dieu dotés d'un grand potentiel et d'une valeur inestimable. Mais parfois, nous nous focalisons sur nos défauts. Notre Père céleste ne nous a pas créés pour que nous nous attardions sur nos imperfections mais pour que nous devenions de magnifiques œuvres d'art. Grâce à l'Évangile de Jésus-Christ et à son expiation, nous pouvons surmonter nos défauts.

Vous pourriez lire les passages d'Écriture suivants afin d'apprendre comment le Seigneur utilise des personnes imparfaites pour accomplir son œuvre : Exode 4:10-12 ; Jérémie 1:4-10 ; 1 Néph 4:1-6 ; Alma 26:12 ; Doctrine et Alliances 35:17-18.

## LE CŒUR DE LIZOCHKA

par Marina Petrova

En 1995, mon mari et moi sommes devenus membres de l'Église en Russie et, l'année suivante, nous avons été scellés dans le temple de Stockholm (Suède). Nos deux jeunes filles ont aussi été scellées à nous. Deux ans plus tard nous avons eu la bénédiction d'avoir une autre fille, Lizochka. Notre vie se passait bien. Nous étions tous heureux. Mais deux jours après sa naissance, notre petite fille a commencé à avoir des difficultés pour manger. En un mois, elle n'avait pris que trois cents grammes.

L'équipe du centre médical pour enfants nous a demandé de la nourrir plus souvent. Je voyais qu'elle voulait manger mais elle n'y arrivait pas. Finalement, mon mari l'a emmenée à l'hôpital communal. Le médecin nous a immédiatement donné son diagnostic : une malformation congénitale du cœur. Une valve cardiaque ne fonctionnait pas et le faible débit sanguin dans ses poumons faisait qu'elle avait du mal à respirer et à manger.

Elle avait besoin d'être opérée mais en Russie, l'enfant le plus jeune à avoir subi ce genre d'opération avait deux ans. Notre fille n'avait qu'un mois. Le médecin lui a prescrit un traitement en ajoutant que, plus tard, quand elle serait plus grande, on l'opérerait.

Un mois plus tard, l'état de santé de Lizochka s'est considérablement dégradé et nous l'avons transportée

d'urgence à l'hôpital. Pendant le trajet, je la tenais dans mes bras. Elle m'a regardée comme si elle me suppliait de l'aider. Si je n'avais pas été membre de l'Église, je ne sais pas ce que j'aurais fait. Mais mon mari et moi avons confiance dans le Seigneur et nous avons la ferme conviction que tout irait bien. J'ai essayé de la calmer en disant : « N'aie pas peur, ma petite fille. Dieu nous aime. Il nous aidera et tout ira bien. »

Finalement, nous sommes arrivés. La tenant tout contre moi, je me suis précipitée aux admissions. Les yeux de Lizochka ont commencé à se fermer. Elle respirait à peine. Pouvant à peine parler, j'ai expliqué le cas de mon enfant à un médecin, et l'équipe médicale l'a emmenée dans l'unité de soins intensifs. Le médecin nous a dit que ses poumons commençaient à enfler et on l'a branchée à un respirateur artificiel.

Le lendemain, nous avons discuté avec le directeur du service de chirurgie cardiaque. Il a dit : « Je n'ai pratiqué ce genre d'opération que sur des enfants plus âgés. Quel âge a-t-elle maintenant ?

— Deux mois, ai-je répondu.

— Et elle souffre déjà beaucoup. Elle est très petite et le gonflement de ses poumons complique la situation, mais nous ne pouvons pas continuer comme cela plus longtemps. Je n'ai

jamais fait cette opération sur un si jeune enfant. Je ferai tout mon possible. Il faudra que vous achetiez une valve artificielle à double ailette, mais cela coûte cher, environ 2 100 dollars. L'opération se fera dans quatre jours. »

Que devons-nous faire ? Ni nous ni personne de notre entourage n'avions une telle somme. Cependant des personnes ont eu connaissance de notre situation et, grâce à leur générosité et la miséricorde du Seigneur, nous avons pu réunir les fonds. Mon mari a acheté la valve nécessaire pour sauver la vie de notre enfant.

Non seulement tous les frères et sœurs de notre branche ont prié et jeûné pour notre petite fille, mais les missionnaires et beaucoup de saints des derniers jours de la ville ont aussi fait de même. Nous avons ressenti leur soutien. Le jour de l'opération, assis dans le couloir, nous avons senti la présence du Saint-Esprit et les prières de nos frères et sœurs. Nous savions qu'ils étaient près de nous. Et Dieu était avec nous, guidant les chirurgiens. Il n'allait pas nous abandonner et tout se passerait bien.

Quand le chirurgien est sorti de l'opération, un peu perplexe, il nous a dit : « Tout s'est bien passé. Nous avons placé la valve. Je ne sais pas comment, mais ça a réussi. » Mais nous savions comment ça avait réussi. Notre Père céleste l'avait béni.



### QUAND LES PRIÈRES SEMBLENT NE PAS ÊTRE EXAUCÉES

« Il est très difficile de prier sincèrement pour quelque chose que l'on désire beaucoup et de ne pas recevoir la réponse souhaitée. Il est difficile de comprendre pourquoi l'exercice de votre foi profonde et sincère accompagnée d'une vie d'obéissance ne vous apporte pas le résultat escompté. Le Sauveur a enseigné : 'Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, *qui vous est utile*, vous sera donné.' [D&A 88:64 ; italiques ajoutés.] Parfois, il est difficile de savoir ce qu'il y a de *mieux* ou d'*utile* pour nous à plus longue échéance. Votre vie sera plus facile quand vous accepterez que ce que Dieu fait dans votre vie est pour votre bien *éternel*. »

**Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Faire appel au don divin de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 9.**

Lizochka est restée à l'hôpital encore trois jours jusqu'à ce que le gonflement de son cœur et de ses poumons diminue. Sa poitrine avait été ouverte entièrement et refermée par une fine membrane. Quelques jours plus tard, on l'a de nouveau opérée pour refermer la cage thoracique et suturer les organes. Presque aucun médecin ne pensait qu'elle survivrait. Mais nous avons foi en notre Père céleste et en son pouvoir, et nous croyions que, si telle était sa volonté, elle guérirait.

Dieu était le seul à pouvoir nous rendre notre Lizochka. Jour après jour, son état s'est amélioré. Elle est restée à l'hôpital un mois de plus et maintenant elle est avec nous à la maison.

Dieu est un Dieu de miracles. Il entend nos prières et, dans nos moments difficiles, il nous porte. Les épreuves fortifient notre foi et nous enseignent à croire, à espérer et à aimer. ■

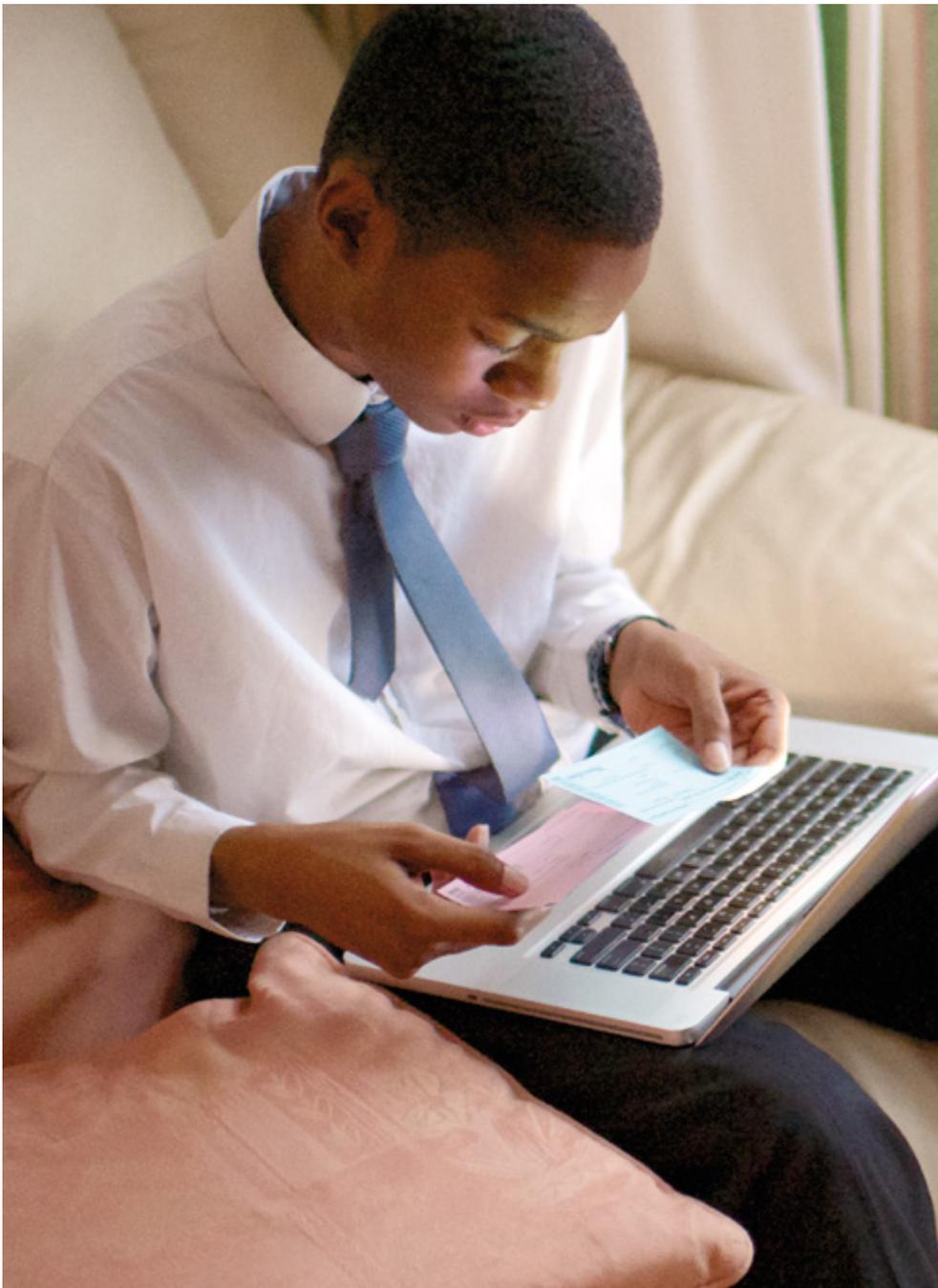
*L'auteur vit désormais en Belgique.*



Par David A. Bednar

Du Collège des  
douze apôtres

# L'oeuvre



Lors d'une assemblée solennelle qui a eu lieu au temple de Kirtland le 6 avril 1837, Joseph Smith, le prophète, a dit : « Après tout ce qui a été dit, le devoir le plus grand et le plus important est de prêcher l'Évangile<sup>1</sup>. »

Le 7 avril 1844, sept ans plus tard, presque jour pour jour, il a déclaré : « La plus grande responsabilité que Dieu nous ait confiée ici-bas est de rechercher nos morts. L'apôtre déclare : 'Sans nous ils ne peuvent être rendus parfaits' [voir Hébreux 11:40] ; car il est nécessaire que nous ayons le pouvoir de scellement pour sceller nos enfants et nos morts pour la plénitude de la dispensation des temps, dispensation destinée à recevoir l'accomplissement des promesses faites par Jésus-Christ avant la fondation du monde pour le salut des hommes<sup>2</sup>. »

Certaines personnes peuvent se demander comment la prédication de l'Évangile *et* la recherche de nos ancêtres peuvent être simultanément les plus grands devoirs et responsabilités que Dieu ait donnés à ses enfants. Mon objectif est de montrer

# missionnaire, de l'histoire familiale et du temple

*La prédication de l'Évangile et la recherche de nos ancêtres sont les parties complémentaires d'une même grande œuvre, une œuvre d'amour destinée à changer, à tourner et à purifier le cœur des personnes qui recherchent honnêtement la vérité.*



que ces enseignements soulignent l'unité et l'harmonie de l'œuvre du salut dans les derniers jours. L'œuvre missionnaire et celle de l'histoire familiale et du temple sont complémentaires et représentent des aspects interdépendants d'un grand dessein, 'pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre' (Éphésiens 1:10).

Je prie pour que le pouvoir du Saint-Esprit nous aide pendant que nous examinons ensemble la merveilleuse œuvre du salut dans les derniers jours.

## **Le cœur et les ordonnances de la prêtrise**

La prédication de l'Évangile et la recherche de nos ancêtres sont deux responsabilités attribuées par Dieu qui se rapportent aussi

bien au cœur qu'aux ordonnances de la prêtrise. L'essence de l'œuvre du Seigneur consiste à changer le cœur des hommes, à le tourner vers leurs pères et à le purifier grâce aux alliances et aux ordonnances accomplies par l'autorité appropriée de la prêtrise.

Le mot *cœur* est utilisé plus de mille fois dans les ouvrages canoniques et symbolise les sentiments profonds d'une personne. Par conséquent, notre cœur, la totalité de nos désirs, de nos affections, de nos intentions, de nos motivations et de nos attitudes, définit qui nous sommes et détermine ce que nous deviendrons.

L'objectif du Seigneur dans l'œuvre missionnaire est d'inviter tous les hommes à aller au Christ, à recevoir les bénédictions de l'Évangile rétabli et à persévérer jusqu'à la fin dans la foi en Christ<sup>3</sup>. Nous ne



*Le simple fait d'accomplir et de cocher fidèlement tous les points qui figurent sur notre longue liste de choses de l'Évangile à faire ne permet pas nécessairement que notre visage soit empreint de son image ou qu'un grand changement s'opère dans notre cœur.*

proclamons pas l'Évangile dans le simple but d'augmenter le nombre de membres et la force de l'Église dans les derniers jours. En fait nous nous efforçons de nous acquitter de la responsabilité qui nous a été confiée par Dieu de proclamer la réalité du plan du bonheur du Père, la divinité de son Fils unique, Jésus-Christ, et l'efficacité du sacrifice expiatoire du Sauveur. Les objectifs fondamentaux de la prédication de l'Évangile sont d'inviter tout le monde à aller au Christ (voir Moroni 10:30-33), à connaître un grand changement de cœur (voir Alma 5:12-14) et à offrir les ordonnances du salut aux personnes qui, dans la mortalité, n'ont pas encore fait d'alliance.

Le Seigneur fait construire des temples et accomplir des ordonnances par procuration afin de rendre possible l'exaltation des vivants et des morts. Dans les saints temples, nous n'exerçons pas notre culte uniquement pour avoir une expérience mémorable individuellement ou en famille. En fait, nous nous efforçons de nous acquitter de la responsabilité divine qui nous a été confiée d'offrir les ordonnances du salut et de l'exaltation à tout le genre humain. Les efforts pour implanter dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, Abraham, Isaac et Jacob, pour ramener le cœur des enfants vers leurs pères, pour faire des recherches d'histoire familiale et accomplir des ordonnances par procuration dans les temples apportent des bénédictions aux personnes qui sont dans le monde des esprits et qui n'ont pas encore fait d'alliance.

Les ordonnances de la prêtrise sont la voie qui mène au pouvoir de la divinité :

« Cette plus grande prêtrise administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, la clef de la connaissance de Dieu.

« C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances.

« Et sans ses ordonnances, et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:19-21).

Réfléchissez à l'importance de ces versets. On *doit* premièrement franchir la porte du baptême et recevoir le don du Saint-Esprit, et ensuite, on doit continuer de marcher résolument le long du chemin des alliances et des ordonnances qui mène au Sauveur et aux bénédictions de son expiation (2 Néph 31). Les ordonnances de la prêtrise sont essentielles pour aller entièrement au Christ et être rendu parfait en lui (voir Moroni 10:30-33). Sans les ordonnances, on ne peut pas recevoir toutes les bénédictions rendues possibles grâce au sacrifice expiatoire infini et éternel du Seigneur (voir Alma 34:10-14), à savoir le pouvoir de la divinité.

L'œuvre du Seigneur est une œuvre grandiose qui se concentre sur le cœur, les alliances et les ordonnances de la prêtrise.

### **Implications**

Cette doctrine divine suggère deux implications importantes pour notre action dans l'Église.

Premièrement, il se peut que nous insistions souvent de manière excessive sur des catégories isolées de l'œuvre du salut et sur les règles et procédures qui leur sont associées. Je crains que beaucoup d'entre nous soient concentrés si exclusivement et intensément sur des facettes particulières de l'œuvre du Seigneur que nous ne parvenons pas à obtenir tout le pouvoir de cette œuvre complète du salut.

Alors que le Seigneur vise à rassembler toutes choses en une et en Christ, nous divisons souvent et nous nous spécialisons de manières qui limitent notre compréhension et notre vision. Poussé à l'extrême, ce serait donner la priorité à la gestion de programmes et à l'amélioration des statistiques

au lieu d'inviter des personnes à contracter les alliances et à recevoir les ordonnances dignement. Cette approche restreint la purification, la joie, la conversion continue, le pouvoir et la protection spirituels qui découlent du don que nous faisons de notre cœur à Dieu (voir Hélaban 3:35). Le simple fait d'accomplir et de cocher fidèlement tous les points qui figurent sur notre longue liste de choses de l'Évangile à faire ne permet pas nécessairement que notre visage soit empreint de son image ou qu'un grand changement s'opère dans notre cœur (voir Alma 5:14).

Deuxièmement, l'esprit d'Élie est central et vital dans la proclamation de l'Évangile. Peut-être le Seigneur soulignait-il cette vérité dans la suite d'événements qui se sont produits quand la plénitude de l'Évangile a été rétablie sur la terre en ces derniers jours.

Dans le bosquet sacré, Joseph Smith a vu le Père éternel et Jésus-Christ et il leur a parlé. Cette vision a ouvert « la dispensation de la plénitude des temps » (Éphésiens 1:10) et a permis à Joseph d'apprendre la nature véritable de la Divinité et de la révélation continue.

Environ trois ans plus tard, le soir du 21 septembre 1823, en réponse à une prière fervente, une lumière a rempli la chambre de Joseph jusqu'à ce qu'elle soit « plus claire qu'à l'heure de midi » (Joseph Smith, Histoire 1:30). Un personnage est apparu à son chevet, l'a appelé par son nom et a déclaré « qu'il était un messager envoyé de la présence de Dieu [...] et que son nom était Moroni » (Joseph Smith, Histoire 1:33). Il a donné des instructions à Joseph sur la parution du Livre de Mormon. Puis Moroni a cité un passage de Malachie dans l'Ancien Testament, avec une légère



*Dans les saints temples, nous n'exerçons pas notre culte uniquement pour avoir une expérience mémorable individuellement ou en famille. En fait, nous nous efforçons de nous acquitter de la responsabilité qui nous a été confiée par Dieu d'offrir les ordonnances du salut et de l'exaltation à tout le genre humain.*

différence par rapport à la forme utilisée dans la version du Roi Jacques :

« Voici, je vous révélerai la prêtrise par la main d'Élie, le prophète, avant que le jour du Seigneur arrive, ce jour grand et redoutable. [...] Et il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères. S'il n'en était pas ainsi, la terre entière serait complètement dévastée à sa venue » (Joseph Smith, Histoire 1:38-39).

Les instructions de Moroni au jeune prophète comprenaient finalement deux thèmes principaux : (1) le Livre de Mormon et (2) les paroles de Malachie annonçant le rôle d'Élie dans le rétablissement « de toutes choses, dont Dieu [avait] parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3:21). Ainsi, les événements qui ont ouvert le Rétablissement ont révélé une compréhension correcte de la Divinité, ont établi la réalité de la révélation continue, ont souligné l'importance du Livre de Mormon

et ont annoncé l'œuvre du salut et de l'exaltation pour les vivants et pour les morts.

Réfléchissez maintenant au rôle du Livre de Mormon dans le changement du cœur et à celui de l'esprit d'Élie qui tourne le cœur des hommes vers leurs pères.

Le Livre de Mormon, en association avec l'Esprit du Seigneur, est « le plus grand outil que Dieu ait donné pour convertir le monde<sup>4</sup> ». Ce volume d'Écriture du Rétablissement est la clé de voûte de notre religion et est essentiel pour amener des âmes au Sauveur. Le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ, un témoignage essentiel qui confirme la divinité du Rédempteur dans un monde qui devient de plus en



*La prédication de l'Évangile et la recherche de nos ancêtres sont deux responsabilités attribuées par Dieu qui se rapportent aussi bien au cœur qu'aux ordonnances de la prêtrise.*

plus profane et cynique. Le cœur change lorsqu'on lit et étudie le Livre de Mormon et lorsqu'on prie avec une intention réelle pour en connaître la véracité.

L'esprit d'Élie est « une manifestation du Saint-Esprit qui rend témoignage de la nature divine de la famille<sup>5</sup> ». Cette influence caractéristique du Saint-Esprit rend un témoignage puissant du plan du bonheur de notre Père et incite les gens à identifier et à chérir leurs ancêtres et les membres de leur famille, passés et présents. L'esprit d'Élie touche des personnes membres et non membres de l'Église et fait que leur cœur se tourne vers leurs pères.



*Six vidéos font partie de cet article. Scannez ce QR code ou allez sur le site [lds.org/go/bednar2014](https://lds.org/go/bednar2014) pour visionner la première vidéo d'une histoire illustrant ce principe.*

Le moment est venu pour nous de tirer plus efficacement parti de la combinaison puissante du grand changement de cœur, principalement rendu possible par la puissance spirituelle du Livre de Mormon, avec l'orientation du cœur vers les pères, accompli par l'esprit d'Élie. Le désir d'établir un lien avec son passé peut préparer une personne à recevoir la vertu de la parole de Dieu et fortifier sa foi. Un cœur qui se tourne vers les pères aide de manière unique la personne à résister à l'influence de l'adversaire et fortifie la conversion.

*Regardez la deuxième vidéo pour voir l'histoire illustrant ce principe.*

### **Principes**

Je vais maintenant mentionner quatre principes relatifs à la puissance spirituelle qui résulte du changement de cœur et de l'orientation du cœur vers les pères.

1. **Le cœur et la conversion.** Le fait de tourner les gens vers leurs pères, éveille leur cœur et les prépare pour le grand

changement. Ainsi, l'esprit d'Élie aide à la conversion.

*Regardez la troisième vidéo pour voir l'histoire illustrant ce principe.*

2. **Le cœur et le maintien des convertis dans l'Église.** Quand on amène des gens à se tourner vers leurs pères, on fortifie des cœurs qui ont connu ce grand changement. Ainsi, l'esprit d'Élie aide à maintenir les nouveaux convertis dans l'Église.

*Regardez la quatrième vidéo pour voir l'histoire illustrant ce principe.*

3. **Le cœur et la remotivation.** Quand on amène des gens à se tourner vers leurs pères, on adoucit les cœurs qui se sont endurcis après avoir connu le grand changement. Ainsi, l'esprit d'Élie est un élément clé de la remotivation.

*Regardez la cinquième vidéo pour voir l'histoire illustrant ce principe.*

4. **Le cœur et les missionnaires vaillants.** Un missionnaire qui a connu le grand changement de cœur et dont le cœur s'est tourné vers ses pères sera un serviteur mieux converti, plus consacré et plus vaillant.

*Regardez la sixième vidéo pour voir une histoire illustrant ce principe.*

Avec une force missionnaire qui grandit rapidement et qui est mieux préparée, nous ne pouvons tout simplement pas nous appuyer sur les réussites passées du prosélytisme pour déterminer notre cap et nos méthodes pour l'avenir. Le Seigneur a suscité les technologies et les outils qui nous permettent de bénéficier davantage aujourd'hui de l'union entre l'œuvre missionnaire et celle du temple et de l'histoire familiale qu'à n'importe quelle autre époque de cette dispensation. Et ce n'est pas par hasard que ces innovations sont apparues précisément à



*L'esprit d'Élie est « une manifestation du Saint-Esprit qui rend témoignage de la nature divine de la famille ».*

une époque où elles sont si nécessaires pour faire progresser l'œuvre missionnaire dans le monde entier. L'œuvre du Seigneur est une œuvre grandiose dirigée vers le changement et l'orientation du cœur, vers les alliances sacrées et vers le pouvoir de la divinité manifesté à travers les ordonnances de la prêtrise.

### Résumé et témoignage

Le Seigneur a déclaré : « Je suis capable de faire ma propre œuvre » (2 Néphé 27:21), et « Je hâterai mon œuvre en son temps » (D&A 88:73). Nous sommes témoins qu'il hâte son œuvre.

Nous vivons et servons dans la dispensation de la plénitude des temps. Le fait de reconnaître l'importance éternelle de la dispensation particulière dans laquelle nous vivons doit influencer tout ce que nous faisons et tout ce que nous nous efforçons de devenir. L'œuvre du salut qui doit être accomplie dans ces derniers jours est immense, vaste, essentielle et urgente. Chacun de nous doit être vraiment reconnaissant des bénédictions et des responsabilités qui sont données à ceux qui vivent à cette époque précise de la dispensation finale. Nous devons vraiment nous sentir tout petits de savoir que « l'on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » (D&A 82:3).

La prédication de l'Évangile et la recherche de nos ancêtres sont les parties complémentaires d'une même grande œuvre, une œuvre d'amour destinée à changer, à tourner et à purifier le cœur des personnes qui recherchent honnêtement la vérité. La frontière artificielle que nous mettons si souvent entre l'œuvre missionnaire et l'œuvre

du temple et de l'histoire familiale s'efface. Il s'agit de la même grande œuvre du salut<sup>6</sup>.

Pouvons-nous entrevoir le rôle que joue l'œuvre du temple et de l'histoire familiale pour aider un ami de l'Église ou un membre non pratiquant à obtenir une compréhension plus profonde du plan du salut ? Reconnaissons-nous qu'une des plus grandes influences dans le maintien des convertis dans l'Église est l'esprit d'Élie ? Pouvons-nous apprécier plus pleinement l'importance de ces moments où les cœurs se tournent vers leurs ancêtres, moments qui se produisent lorsque nous racontons des histoires familiales pour trouver des personnes qui seront instruites par les membres et les missionnaires ? Pouvons-nous aider les personnes que nous servons à accéder plus souvent aux pouvoirs de la divinité en participant dignement aux ordonnances comme la Sainte-Cène, et le baptême et la confirmation pour les morts ?

Puissiez-vous voir clairement, entendre sans équivoque et vous souvenir à jamais de l'importance de votre service dans l'œuvre du Seigneur qui est de changer, de tourner et de purifier les cœurs. ■

*Tiré d'un discours donné le mercredi 25 juin 2013, lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission.*

### NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 354.
2. *Enseignements* : Joseph Smith, p. 511.
3. Voir *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 1.
4. Ezra Taft Benson, « Un nouveau témoin pour le Christ », *L'Étoile*, rapport de la conférence générale d'octobre 1984, p. 5.
5. Russell M. Nelson, « Une nouvelle époque de récoltes », *Le Liahona*, juillet 1998, p. 37.
6. Voir Spencer W. Kimball, « Les choses de l'éternité : sommes-nous en danger ? » *L'Étoile*, mai 1977, p. 1.



# LE FOYER

## centre de l'apprentissage

Quand l'apprentissage à l'église renforce l'apprentissage au foyer, on établit une fondation forte pour une vie centrée sur l'Évangile.

« **N**e manquez pas de lire les passages indiqués pour la leçon de la semaine prochaine. » Ces mots vous sont-ils familiers? On les entend souvent dans la bouche d'un instructeur suppliant à la fin d'une leçon à l'église.

Et s'il est assurément important d'être préparé pour les leçons du dimanche, avez-vous parfois l'impression que c'est votre but principal lorsque vous étudiez et méditez ?

En fait, cela devrait être l'inverse.

Tous les « enseignement[s], [l]es programmes et [l]es activités [de l'Église] sont centrés sur le foyer et soutenus par l'Église<sup>1</sup> ». Cela signifie que nos réunions de l'Église ont pour but de soutenir l'apprentissage personnel et familial. Comme l'a enseigné Gary E. Stevenson, évêque président, « le premier lieu d'enseignement et d'apprentissage est le foyer<sup>2</sup> ». Quand l'apprentissage et l'enseignement sont centrés sur le foyer, ils sont porteurs d'un pouvoir qui peut mener à la conversion.

C'est le message de la formation annuelle des auxiliaires, *Apprendre et enseigner au foyer et à l'église*, accessible en ligne à [annualtraining.lds.org](http://annualtraining.lds.org) « Nul d'entre nous ne minimise l'importance de l'enseignement à l'église », a dit Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « Nous avons tous fait cela toute notre vie, mais nous aimerions que cela se fasse sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dans la vie ordinaire<sup>3</sup>. » En incorporant cet apprentissage vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept dans les occasions quotidiennes de votre vie de famille, vous pouvez établir une fondation solide pour une « maison de connaissance » (D&A 88:119) qui sera une protection spirituelle pour vous et votre famille.





## APPRENDRE AU FOYER

Vous ne verrez pas toujours des résultats immédiats, mais si vous profitez des occasions simples du quotidien pour apprendre et enseigner, cela peut avoir un effet puissant. Voici comment plusieurs familles ont remarqué cette influence dans leur vie.

### Des occasions simples

« Il y a des moments où nous pouvons être réticents à avoir des conversations formelles sur certains sujets ayant trait à l'Évangile. Les occasions d'enseignement informel ont été une bénédiction réelle en nous permettant d'enseigner des leçons importantes à

nos enfants. Il y a d'ailleurs beaucoup plus d'occasions d'enseigner de manière informelle que de manière formelle dans une journée, alors nous saisissons ces occasions pour enseigner des principes importants à nos enfants. Par exemple, j'enseigne l'honnêteté en faisant les

courses. Mes enfants apprennent plus facilement les principes quand ils voient comment les appliquer. »

*Mona Villanueva (Philippines)*



Pour voir un autre exemple, regardez la vidéo « Le pouvoir de l'enseignement informel » sur le site [lds.org/go/221014000](https://lds.org/go/221014000).





## Renforcer les liens au goûter

« Les moments d'enseignement informel m'ont aidée à avoir une meilleure relation avec mes enfants. Quand nous sommes assis à la table de la cuisine pour prendre un goûter après l'école, nous parlons de ce qui s'est passé au cours de leur journée scolaire. Souvent, l'un d'entre eux dit quelque chose qu'un ami a dit ou raconte ce qu'il a ressenti quand quelqu'un a dit ou fait quelque chose. Je peux ensuite témoigner de façon personnalisée et parler de ce que mon enfant a ressenti au sujet de la situation. Je pense que quand on a des discussions ouvertes quand les enfants sont détendus, ils sont plus disposés à parler de choses importantes quand le besoin s'en fait sentir, parce qu'ils sont en confiance, sachant que leurs parents vont écouter. »

*Alyson Frost (Grèce)*

## Transports et conversations

« Je dépose mes filles à l'école en bus chaque matin, ce qui nous donne beaucoup d'occasions de parler. Récemment nous avons remarqué un mari et une femme qui se querellaient. Mes filles se sont aussitôt tournées vers moi, attendant que je fasse un commentaire. Mais moi je leur ai simplement demandé ce qu'elles pensaient de ce qui s'était passé. Elles m'ont dit qu'elles pensaient qu'un homme ne devait jamais parler à sa femme de cette façon. Après cela, nous avons eu une conversation sur le mariage et les relations. Notre trajet en bus de trente minutes a finalement été très édifiant. »

*Mario Lorenz (Guatemala)*

Pour voir d'autres exemples, regardez la vidéo « Apprendre et enseigner au foyer et à l'église — le foyer » sur le site [lds.org/go/231014000](https://lds.org/go/231014000) (de 4'56" à 5'39").

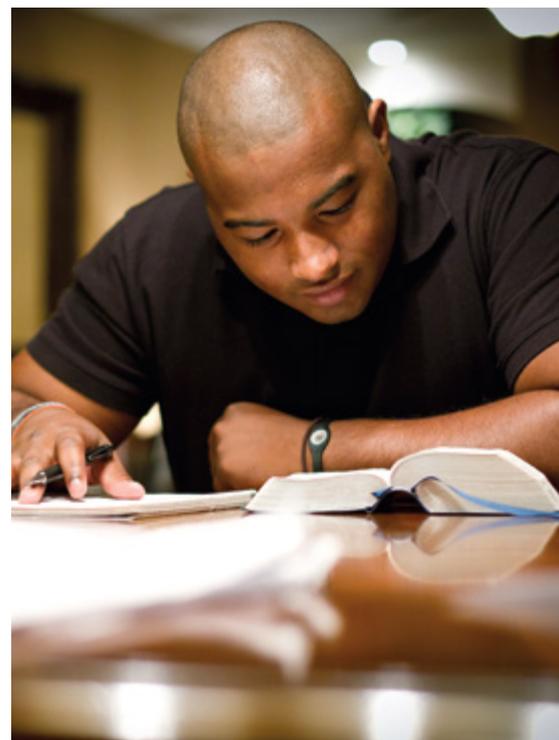




## Un cercle plein de sollicitude

« Ma femme et moi avons conscience que c'est d'abord à nous qu'il incombe d'instruire nos enfants et non à nos dirigeants, mais nous sommes reconnaissants de ce qu'ils font et nous leur apportons notre aide quand nous le pouvons. Notre paroisse a d'excellents dirigeants qui se concentrent vraiment sur les jeunes et sur les enfants et font vraiment tout leur possible pour les aider à voir leur potentiel, en s'appuyant sur ce que les parents ont fait. J'ai rencontré l'évêque à quelques occasions et j'ai une bonne communication avec les dirigeants des jeunes ; je demande souvent des nouvelles de mes enfants et de leurs progrès. Le fait de communiquer fréquemment au sujet des progrès de nos enfants nous aide tous à comprendre comment aider chacun d'eux. »

*Jesse N. Arumugam (Afrique du Sud)*





## LE CHRIST ENSEIGNAIT SUR LES COTEAUX ET DANS LES FOYERS

« Le Sauveur [était] le Maître pédagogue. On le trouve le plus souvent occupé à enseigner. Et pourtant presque aucun de ses enseignements n'a été donné dans un édifice religieux. Il enseignait à l'extérieur, là où étaient les gens. Sur les routes et les chemins, sur les coteaux et les rivages, et dans les foyers. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, dans « Apprendre et enseigner au foyer et à l'église — le foyer » (vidéo de formation des auxiliaires 2014), [annualtraining.lds.org](http://annualtraining.lds.org).

## La force dans les Écritures

« L'étude des Écritures m'aide à apprendre qui est le Christ et quels sont ses attributs, pour que je puisse être plus semblable à lui. Cela m'apporte aussi une plus grande abondance de l'Esprit, qui me guide et m'enseigne comment je peux appliquer ce que j'ai appris pour être préparé à faire face aux difficultés de la vie et aux tentations que Satan m'envoie. Je sais que, sans cette bénédiction, je n'atteindrai pas mon potentiel de fils de Dieu. »

Nathan Woodward (Angleterre)

## APPRENDRE À L'ÉGLISE :

### 10 principes que chaque instructeur devrait connaître

En plus de renforcer le pouvoir de l'apprentissage et de l'enseignement au foyer, nous pouvons renforcer l'expérience vécue en classe à l'église. En appliquant ces dix principes, les instructeurs favoriseront la conversion des personnes qu'ils instruisent.

1. Tenez conseil avec les parents, qui sont les premiers instructeurs, pour connaître les besoins des membres de la classe et enseignez en fonction de ces besoins.
2. Préparez-vous et enseignez par l'Esprit. Identifiez les questions et les activités d'apprentissage qui susciteront des discussions guidées par l'Esprit et apporteront une nourriture spirituelle aux membres de la classe.
3. N'enseignez pas des leçons, instruisez des personnes.
4. Mettez l'accent sur les principes essentiels de l'Évangile.
5. Enseignez un ou deux principes essentiels de manière approfondie plutôt que d'essayer de couvrir toute la documentation pour la leçon.
6. Favorisez la présence de l'Esprit en laissant participer tout le monde (voir D&A 88:122).
7. Incluez une invitation puissante à agir ; pas simplement quelque chose à lire à la maison mais quelque chose à vivre à la maison.
8. Rendez témoignage de la doctrine, à la fin de la classe et chaque fois que l'Esprit vous y invite.
9. Vivez l'Évangile et « mettez en ordre » votre maison (voir D&A 93:43-44, 50).
10. Trouvez des moyens de permettre à l'enseignement de se poursuivre dans les occasions informelles de la vie quotidienne.

Apprenez-en davantage au sujet de ces principes en regardant la formation annuelle des auxiliaires sur le site [annualtraining.lds.org](http://annualtraining.lds.org).

#### NOTES

1. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.4.
2. Gary E. Stevenson, dans « Le conseil de paroisse, nous sommes tous concernés » (vidéo de formation des auxiliaires 2014), [annualtraining.lds.org](http://annualtraining.lds.org)
3. Jeffrey R. Holland, dans « Apprendre et enseigner au foyer et à l'église — le foyer » (vidéo de formation des auxiliaires 2014), [annualtraining.lds.org](http://annualtraining.lds.org).

#### DOCUMENTATION POUR TOUS LES FOYERS

Utilisez les vidéos de formation annuelle des auxiliaires 2014 disponibles sur [annualtraining.lds.org](http://annualtraining.lds.org) pour :

- Vous fortifier et fortifier votre famille. En regardant ces courtes vidéos, réfléchissez, en vous aidant de la prière, à la façon dont les principes qu'elles enseignent peuvent s'appliquer à votre situation familiale.
- Fortifier votre paroisse. Vous pourriez regarder cette formation lors d'une prochaine réunion des dirigeants de pieu, une discussion de

paroisse du cinquième dimanche ou une réunion de conseil, selon les instructions de vos dirigeants de pieu et de paroisse.

- Fortifier votre auxiliaire. La documentation pour la formation comprend aussi une formation spécifique pour les auxiliaires que les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires de pieu ou de paroisse peuvent utiliser pour vous aider à remplir votre appel dans l'Église.



Accédez à ces vidéos et aux documents pour la discussion associés à [annualtraining.lds.org](http://annualtraining.lds.org).



# AU SOMMET des eaux

*J'avais supplié notre Père céleste d'enlever mon anxiété et mon désespoir mais, sans ces épreuves, je risquais de ne pas atteindre la « terre promise » vers laquelle il me conduisait.*

Par Jon Warner

Environ six mois après avoir obtenu mon diplôme universitaire, j'ai commencé à avoir des crises de panique et d'angoisse ainsi que des accès dépressifs. Je n'avais pas la moindre idée de leur origine mais ils étaient puissants et débilitants.

J'avais du mal à rester concentré. Au travail, chaque nouvelle tâche suscitait une telle anxiété que je ne pouvais pas rester assis tranquillement. Mon esprit s'emballait, et mon cœur battait si fort que j'avais l'impression qu'il allait bondir hors de ma poitrine. Cela durait des jours et, quand je rentrais chez moi le soir après le travail, je m'effondrais sur le canapé. Avant que je m'en rende compte, la soirée s'était écoulée et une nouvelle journée de travail commençait.

Ces sentiments duraient pendant des mois, même lorsque je trouvais un nouvel emploi et que je sollicitais l'aide de thérapeutes.

Chaque matin, sur le chemin du travail, je priais pour avoir la force de tenir jusqu'à la fin de la journée et de retrouver ma femme et ma fille chez moi. Je n'arrivais pas à voir le bout de mes difficultés, et j'ai souvent voulu abandonner. Pendant de nombreux jours, les yeux remplis de larmes, j'ai supplié le ciel de m'aider. J'ai prié avec plus de sincérité que jamais auparavant, implorant notre Père céleste de m'aider à comprendre cette épreuve et de me la retirer.

Je me sentais perdu dans l'obscurité et le désespoir quand je ne ressentais pas l'Esprit. Mais lorsque l'Esprit me sortait du désespoir, je trouvais la confiance de continuer, au moins jusqu'à ma prochaine prière. J'ai appris à m'appuyer sur mon Père céleste pour autre chose qu'une simple prière à l'heure du repas ou une prière rapide et ordinaire à l'heure du coucher. En conséquence, je me suis rapproché de lui.

## Balloté sur les vagues

Au milieu de mon anxiété et de mon désespoir, j'ai relu le récit de la traversée du « grand abîme » par les Jarédites (Éther 2:25). J'ose à peine imaginer leur angoisse à l'idée d'entrer dans ces embarcations. Leur voyage pouvait être périlleux mais ils savaient qu'ils seraient guidés vers « un pays préférable à tous les autres pays » (Éther 2:15).

Concernant leur voyage, nous lisons :

« Le Seigneur Dieu fit en sorte qu'un vent furieux soufflât sur la surface des eaux vers la terre promise ; et ainsi, ils furent ballottés sur les vagues de la mer par le vent.

« Et il arriva qu'ils furent de nombreuses fois ensevelis dans les profondeurs de la mer à cause des vagues montagneuses qui déferlaient sur eux, et aussi des grandes et terribles tempêtes qui étaient causées par la violence du vent.

« [...] Lorsqu'ils étaient enveloppés par de nombreuses eaux, ils invoquaient le Seigneur, et il les ramenait au sommet des eaux.

« Et il arriva que le vent ne cessa jamais de souffler vers la terre promise pendant qu'ils étaient sur les eaux ; et c'est ainsi qu'ils furent poussés par le vent » (Éther 6:5-8).

Pour moi, ces versets ont pris un sens très personnel. J'avais l'impression d'être dans ma propre barque, battu par les vents de l'angoisse, recouvert par les vagues de la dépression et englouti dans les profondeurs du désespoir. Lorsque j'étais « encerclé » et que j'implorais le Seigneur, je refaisais surface pour être ensuite de nouveau enseveli.

J'ai relu le verset 8 : « Le vent ne cessa jamais de souffler *vers la terre promise* [...] et c'est ainsi qu'ils furent poussés par le vent » (italiques ajoutés). C'est alors que j'ai compris. Le vent qui était à l'origine des vagues gigantesques qui engloutissaient les barques était celui-là même qui a été une bénédiction pour les Jarédites pendant leur voyage. J'avais supplié notre Père céleste d'apaiser le vent et les vagues, mais sans eux, je risquais de ne pas atteindre la « terre promise » vers laquelle Dieu me conduisait.

Ces versets ont changé mon regard sur la vie. Mon anxiété et ma dépression avaient fait grandir ma dépendance vis-à-vis de Dieu. Sans le vent et les vagues, j'aurais

pu ne jamais parvenir à connaître Dieu comme je l'ai fait, et les Jarédites auraient pu ne jamais atteindre la terre promise.

Pour l'heure, quelques années après cette expérience, les vents de l'angoisse ne soufflent plus en rafales et les vagues de la dépression ont cessé de m'engloutir. Mais si la tempête revient, ou quand elle reviendra, j'invoquerai le Seigneur et serai reconnaissant, sachant que les eaux calmes ne portent pas les barques vers la terre promise, seulement les mers déchaînées. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*



### NE PERDEZ JAMAIS LA FOI

« Comment réagissez-vous au mieux quand des difficultés mentales ou émotionnelles vous assaillent, vous ou vos êtres chers ? Surtout, ne perdez jamais la foi en votre Père céleste, qui vous aime plus que vous ne pouvez le concevoir. [...] »

« Poursuivez fidèlement les activités spirituelles qui ont fait leurs preuves pour amener l'Esprit du Seigneur dans votre vie. Demandez les conseils des personnes qui détiennent les clés de votre bien-être spirituel. Demandez et chérissez les bénédictions de la prêtrise. Prenez la Sainte-Cène toutes les semaines et tenez-vous avec fermeté aux promesses de perfection de l'expiation de Jésus-Christ. [...] »

« Les esprits brisés peuvent être guéris de la même façon que les os cassés et les cœurs brisés le sont. Tandis que Dieu œuvre à ces réparations, nous pouvons tous apporter notre aide en étant miséricordieux, en ne portant pas de jugement et en étant bienveillants. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 40-41, 42.



## CONVERSION ET CHANGEMENT AU

# Chili

*Les premiers baptêmes ont eu lieu en 1956.  
Aujourd'hui, au Chili, l'Église compte un  
temple, neuf missions, soixante-quatorze  
pieux et près de six cent mille membres.*

### Par Néstor Curbelo

Consultant d'histoire de l'Église, interrégion du sud de l'Amérique du Sud

**E**n cinquante-huit ans d'histoire, les membres de l'Église au Chili ont montré leur capacité de changer de trajectoire, d'ajuster leur vie pour aller dans le sens indiqué par les prophètes. Cet esprit a contribué à la croissance extraordinaire de l'Église au Chili au cours de la deuxième moitié du siècle dernier. Aujourd'hui, le Chili compte près de six cent mille membres, soit un pour trente habitants<sup>1</sup>.

### Un apôtre au Chili

En 1851, Parley P. Pratt (1807-1857), alors membre du Collège des douze apôtres, s'est rendu à Valparaiso dans le but d'y établir l'Église. Cependant, ses compagnons de voyage et lui ne parlaient pas espagnol et avaient des moyens financiers limités. De plus il n'y avait pas de liberté de religion dans le pays, ce qui ne leur a pas permis d'y établir l'Église.



*Instituteurs et leurs élèves du cours élémentaire de l'école Colegio A. D. Palmer, parrainée par l'Église, vers 1966.*

Frère Pratt a fait la recommandation suivante à Brigham Young (1801-1877) : « Le Livre de Mormon et certaines publications peu coûteuses doivent être traduits en espagnol et imprimés, et, ensuite, l'Évangile doit être porté à ces pays, tandis que la prêtrise vivante est accompagnée par quelque chose qu'ils pourront lire : ces écrits qui contiennent les promesses de Dieu, les prières et la foi des anciens, le pouvoir et l'Esprit de Dieu pour œuvrer avec eux au rétablissement de la maison d'Israël<sup>2</sup>. »

### **Établissement de l'Église**

Malgré la première tentative de frère Pratt, plus de cent ans se sont écoulés avant que l'Église ne soit établie de façon permanente au Chili. En 1956, Joseph Bentley et Verle Allred ont été envoyés de la mission d'Argentine pour aller prêcher l'Évangile au Chili, qui jouissait alors d'une plus grande tolérance religieuse. À Santiago, ces missionnaires ont bénéficié du soutien de la famille Fotheringham, membres de l'Église qui venaient du Panama et avaient espéré la venue des missionnaires.

C'est dans la piscine d'un club sportif de Santiago que le 25 novembre 1956 ont été accomplis les premiers baptêmes au Chili. Frère Allred raconte : « Nous sommes allés au club sportif avant le lever du soleil et avons eu une réunion avec une prière et de petits discours. Je suis entré dans l'eau avec frère Garcia ; je l'ai baptisé en premier et huit autres personnes après lui. C'était un jour très spécial. Ce que nous avons tous ressenti était inoubliable. [...] Ces membres allaient être les pionniers de l'Église au Chili et je crois que chacun d'eux est resté fidèle jusqu'à sa mort : les García, les Saldaños et sœur Lanzarotti<sup>3</sup>. »

### **Appel de dirigeants**

En février 1959, Spencer W. Kimball (1895-1985), du Collège des douze apôtres, s'est rendu au Chili et a souligné le besoin de dirigeants locaux. L'un des premiers à avoir été appelé était Carlos Cifuentes, qui était le conseiller du président de mission, Robert Burton. Julio Jaramillo, qui deviendra plus tard soixante-dix

d'interrégion et président de temple, a raconté cette expérience : « C'est lors d'une réunion de prêtrise, à laquelle j'avais été invité après mon baptême, que j'ai eu ma première impression de frère Cifuentes. Lorsque la réunion a commencé, il est allé à la chaire et la seule chose que j'ai vue, c'était ses ongles sales et noirs. Je me suis dit : 'Comment cet homme aux mains sales peut-il diriger une réunion aux côtés du président de mission ?' C'était avant qu'il commence à parler et que j'oublie tout le reste en ressentant son esprit. Avec des paroles simples, il nous a transmis des notions profondes. Il était mécanicien d'engins de chantier et il travaillait tard les samedis, ensuite il se lavait les mains mais les faibles moyens dont il

Dans ses remarques sur le programme d'instruction, Eduardo A. Lamartine, ancien soixante-dix d'interrégion, aujourd'hui consultant d'histoire de l'Église au Chili, a dit : « Les écoles au Chili ont eu une grande influence sur la formation académique et spirituelle de milliers de jeunes, et elles ont contribué à la préparation de dirigeants et de missionnaires dans les années qui ont suivi<sup>5</sup>. »

Le programme des séminaires et instituts a débuté au Chili en 1972. Au début, les élèves suivaient un programme d'étude à domicile complété par un cours hebdomadaire. Plus tard, des cours plus fréquents ont été organisés. Ces programmes ont été une bénédiction pour les jeunes Chiliens et les ont aidés à se préparer à faire une mission

1851 : Parley P. Pratt se rend à Valparaiso mais ne peut pas établir l'Église au Chili

► 1926 : Melvin J. Ballard, au cours d'une réunion de témoignages, prophétise la croissance et la force futures de l'Église en Amérique du Sud



► 1956 : Les premiers missionnaires, Joseph C. Bentley et Verle M. Allred, arrivent à Santiago ; les premiers baptêmes ont lieu



disposait dans son magasin ne lui permettait pas d'enlever toute la graisse. Ce jour-là, j'ai appris à ne pas juger les gens sur leur apparence mais à les apprécier pour ce qu'ils sont vraiment<sup>4</sup>. »

### Fortifier la génération montante

Au cours des années 60 et 70, l'Église a été fortifiée au Chili non seulement par des dirigeants locaux de plus en plus expérimentés mais aussi par de nouveaux programmes de construction et d'éducation. Ces programmes comprenaient la construction d'églises et la mise en place d'écoles, de séminaires et d'instituts de l'Église.

En mars 1964, les deux premières écoles primaires de l'Église ont été fondées au Chili. Plusieurs écoles ouvriront plus tard et le nombre total d'élèves dépassera 2 600. Vers la fin des années 70 et le début des années 80, le système scolaire public s'est répandu et est devenu plus accessible, et l'Église a annoncé la fermeture de ses établissements scolaires au Chili.

L'institut de religion de Temuco est l'un des cinquante instituts du Chili.





*En 1996, Gordon B. Hinckley s'adresse à quarante-huit mille chiliens saints des derniers jours lors d'une conférence à Santiago.*

à plein temps. Eduardo Ayala, ancien membre des soixante-dix, a été l'un des premiers instructeurs du séminaire. Il a ensuite travaillé pour le Département d'Éducation de l'Église au Chili. Il a dit : « Le Seigneur a choisi les jeunes qui étaient là à cette époque, et nombreux sont ceux qui sont d'anciens missionnaires, de grands dirigeants et qui ont une bonne famille. [...] Pour moi, le séminaire et l'institut ont été le moyen d'obtenir le salut à une époque de grands conflits dans notre pays et je suis reconnaissant d'avoir été appelé à travailler pour le Département D'Éducation<sup>6</sup>. »

### **Le premier pieu**

Le 19 novembre 1972, Gordon B. Hinckley (1910-2008), alors membre du Collège des douze apôtres, a organisé le pieu de Santiago (Chili) avec Carlos Cifuentes comme président.

La préparation en vue de l'organisation du pieu a révélé la personnalité des saints du Chili et leur détermination à suivre les prophètes. Frère Hinckley était venu dans le pays

plusieurs mois auparavant dans le but d'organiser le pieu. Mais après des entretiens, cela avait été remis à plus tard. À cette époque, beaucoup de gens avaient des difficultés financières et certains membres avaient du mal à respecter la loi de la dîme.

Frère Hinckley a expliqué : « Je suis retourné six mois plus tard et, pendant les entretiens, j'ai trouvé une foi épanouie : ils marchaient de nouveau en toute honnêteté devant le Seigneur, le pieu a été organisé et, depuis ce jour, ils ont progressé et prospéré<sup>7</sup>. »

### **Des pionniers aux frontières**

Aujourd'hui, il y a deux pieux à Arica, la ville la plus septentrionale du Chili. L'histoire de Gladys et Juan Benavidez, qui étaient les premiers convertis d'Arica, illustre l'esprit pionnier et l'influence divine à l'œuvre dans l'établissement de l'Église dans tous les pays.

Frère Benavidez a connu l'Église en 1961, le jour où le vent a poussé des morceaux de papier dans sa direction. Il raconte : « Il s'agissait de pages du *Reader's Digest Selections*

dont un article détaillé était sur ‘Les Mormons’, décrivant leur vie et leurs croyances. »

Peu après, frère Benavidez est tombé gravement malade, ce qui l’a obligé à aller à Santiago pour des soins médicaux. Il relate : « Sur place, je suis allé voir ma sœur et j’ai appris qu’elle était devenue membre de l’Église. Elle m’a invité à une conférence spéciale. En écoutant la prière d’ouverture et en me concentrant sur les paroles prononcées, j’ai senti une grande joie me parcourir tout le corps et j’ai reconnu l’influence du Saint-Esprit. À la fin de la conférence, les

un régime marxiste. Les membres de l’Église ont vécu des conditions difficiles à cause du manque de nourriture et de médicaments, du harcèlement que subissaient fréquemment les missionnaires et de la mauvaise publicité faite dans les médias.

En 1973, la crise financière et sociale a provoqué un coup d’état suivi d’une dictature qui a duré jusqu’en 1990. Aujourd’hui, le Chili est une démocratie prospère mais les deux décennies ont été difficiles pour les membres. Des groupes opposés à la dictature militaire attaquaient les églises et les

*1957 : L’Église est officiellement reconnue au Chili*

*1960 : Un violent séisme frappe la ville de Concepción ; l’Église envoie une aide humanitaire*

► *1961 : La mission chilienne est organisée, avec Asael Delbert Palmer comme président*



*1962 : Ouverture du chantier du premier lieu de culte de l’Église à Santiago*

missionnaires m’ont emmené serrer la main de l’autorité en visite, Ezra Taft Benson (1899-1994), alors membre du Collège des Douze. »

Frère Benavidez est retourné à Arica et a raconté ses expériences à sa petite amie, Gladys Aguilar, aujourd’hui sa femme. Quelques jours plus tard, Gladys a vu deux missionnaires passer près de chez elle. Frère Benavidez raconte : « Nous sommes vite allés les chercher. Le 1<sup>er</sup> juillet 1961, nous nous sommes fait baptiser, avec la famille de ma femme. Aujourd’hui, nous avons des enfants et des petits-enfants dans l’Église. Je suis si reconnaissant au Seigneur de ce coup de vent qui a amené entre mes mains des renseignements sur l’Église<sup>8</sup>. »

### Une période d’épreuves

En 1970, Salvador Allende a gagné les élections, est devenu président et a établi

membres parce qu’ils pensaient que l’Église défendaient les intérêts du gouvernement des États-Unis. Frère Ayala, président de pieu à cette époque, a dit : « Nous rencontrons les Autorités Générales qui nous suppliaient de faire preuve de sagesse, de prier beaucoup, de faire de bonnes choses afin que les membres maintiennent l’ordre dans les assemblées<sup>9</sup>. »

Malgré les difficultés financières du pays et l’antagonisme politique qui divisait la société chilienne au début des années 80, l’Église a grandi rapidement. Entre 1970 et 1985, le nombre de membres au Chili est passé de 15 728 à 169 361.

### Le temple de Santiago

En 1980, les saints ont eu la bénédiction d’entendre l’annonce de la construction prochaine d’un temple à Santiago (Chili).



« Quand j’avais douze ans, j’ai découvert le message de l’Évangile et j’ai su immédiatement qu’il était vrai. Quarante-six ans se sont écoulés depuis, et pendant cette période j’ai été béni grâce au travail dévoué de tant de dirigeants qui faisaient de leur mieux. En apprenant à connaître la génération montante et en communiquant avec elle, j’éprouve un grand bonheur et j’espère que le Seigneur continuera de bénir ce pays à mesure que la vision qu’ont eue les prophètes concernant le Chili continuera de s’élargir<sup>12</sup>. »

**Jorge F. Zeballos, membre des soixante-dix, originaire du Chili**



Quand Spencer W. Kimball a consacré le site du temple, il était très faible ; mais sa présence sur place était une preuve de son amour pour les saints d'Amérique du Sud avec qui il avait travaillé depuis 1959. Adriana Guerra de Sepúlveda, qui était interprète pour sœur Kimball lors de cet événement, a dit : « Quand j'ai vu le prophète, une personne petite de taille au visage d'ange, je me suis mise à pleurer et je ne trouvais plus mes mots pour lui parler. C'était la première fois que je me trouvais aux côtés d'un prophète vivant. C'était

supervisé la réorganisation, la dissolution et la fusion de centaines de paroisses et de dizaines de pieux. La réorganisation et la formation étaient nécessaires en raison de la forte croissance de l'Église dans le pays. Sa manière de diriger a permis de renforcer les unités et de préparer l'Église pour l'avenir.

De plus, frère Holland a établi des contacts à des niveaux importants au Chili. Carl B. Pratt, des soixante-dix, conseiller dans la présidence de l'interrégion, a décrit certaines de ces relations importantes :

1972 : Le premier pieu du Chili est organisé à Santiago

1977 : La première conférence interrégionale a lieu à Santiago sous la direction de Spencer W. Kimball et d'autres Autorités générales



◀ 1981 : Un centre de formation des missionnaires s'ouvre à Santiago.



◀ 1983 : Gordon B. Hinckley consacre le temple de Santiago



merveilleux de voir le porte-parole du Seigneur sur terre dans mon pays<sup>10</sup>. »

Le temple a été consacré en 1983; c'était le deuxième d'Amérique du Sud et le premier d'un pays de langue espagnole.

### Jeffrey R. Holland au Chili

En août 2002, la Première Présidence a nommé deux membres du Collège des douze apôtres à la présidence de deux interrégions de l'Église : Dallin H. Oaks a été affecté aux Philippines et Jeffrey R. Holland au Chili. Le ministère et l'influence de frère Holland au Chili sont incommensurables et son impact se fera sentir pendant des générations.

La première priorité de frère Holland a été de montrer comment diriger à la manière du Seigneur. Il a participé à la formation de nouveaux dirigeants et



Après le tremblement de terre de 2010, des jeunes et des adultes chiliens de Mains serviables mormones préparent des trousseaux d'hygiène.

## CROISSANCE DE L'ÉGLISE AU CHILI



### L'ÉGLISE AU CHILI

Paroisses et branches : 622

Pieux : 74

Missions : 9

Temples : 1 (et un autre annoncé)

Centres d'histoire familiale : 99



◀ 1990 : Eduardo Ayala, du Chili, est appelé au deuxième collège des soixante-dix.



◀ 2002 : Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, est appelé comme président de l'inter-région du Chili

▶ 2008 : Jorge F. Zeballos, du Chili, est appelé au premier collège des soixante-dix



2009 : Annonce du temple de Concepción

« Frère Holland a noué des relations étroites avec Ricardo Lagos [le président du Chili] et sa femme ; ils ont mené à bien plusieurs projets d'aide humanitaire. Frère Holland a fait la connaissance du nonce apostolique [l'ambassadeur du Saint-Siège] et d'autres personnalités importantes du Chili<sup>11</sup>. »

### Confiance en l'avenir

Les efforts de Parley P. Pratt et de Jeffrey R. Holland, les sacrifices des premiers missionnaires envoyés à Santiago, la consécration de dirigeants comme Carlos Cifuentes et d'autres premiers pionniers au Chili, ajoutés à la foi et à la consécration de centaines de milliers de personnes qui sont devenues membres de l'Église pendant plus d'un demi-siècle ont édifié un fondement ferme pour l'Église au Chili. Aujourd'hui, le pays possède un temple (et un autre est annoncé), un centre de formation des missionnaires, neuf missions et soixante-quatorze pieux. L'œuvre spirituelle consistant à inviter tout le monde à aller au Christ a un immense avenir. ■

### NOTES

1. Voir *Deseret News 2013 Church Almanac*, p. 454.
2. *Autobiography of Parley P. Pratt*, éd. Scot Facer Proctor et Maurine Jensen Proctor, 2000, p. 504.
3. Verle Allred, dans Néstor Curbelo, *LDS in South America: Chile Sur*, vol. 1, 2008, p. 6.
4. Julio Jaramillo, dans Néstor Curbelo, *LDS in South America: Chile*, vol. 1, 2006, p. 4-5.
5. Eduardo Adrian Lamartine Aguila, résumé historique donné à l'auteur, novembre 2013.
6. Eduardo Ayala, dans Néstor Curbelo, *LDS in South America: Chile*, vol. 1, 2006, p. 44-45.
7. Gordon B. Hinckley, dans Rodolfo Acevedo A., *Alturas Sagradas: Templo de Santiago de Chile*, p. 100.
8. Néstor Curbelo, « Blossoming in the Desert », *Church News*, 9 novembre 1996, p. 8-9.
9. Eduardo Ayala, dans Néstor Curbelo, *LDS in South America: Chile*, vol. 1, 2006, p. 33.
10. Adriana Guerra de Sepúlveda, dans Néstor Curbelo, *LDS in South America: Chile*, 2006, p. 16.
11. Carl B. Pratt, dans Néstor Curbelo, *Colombia: investigación histórica*, vol. 1, 2010, p. 16.
12. Jorge F. Zeballos, dans une lettre envoyée à l'auteur, janvier 2014.



**Par Carol F. McConkie**  
Première Conseillère dans  
la présidence générale des  
Jeunes Filles

# LE COURAGE DE **CHOISIR** LA PUDEUR



*Que pouvons-nous enseigner à nos fils et à nos filles pour les aider à avoir le courage de choisir d'être pudiques dans un monde qui se moquera de leurs choix vertueux ?*



**P**ourquoi la pudeur est-elle si importante ? Pourquoi un ourlet, un décolleté ou un tee-shirt aurait-il de l'importance aux yeux du Seigneur ? Je suis mère de cinq filles et deux garçons, et, comme vous pouvez l'imaginer, le thème de la pudeur a été abordé chez nous de temps en temps. Mais, au fil des années, j'ai appris qu'on enseigne mieux la pudeur en enseignant la doctrine et en étant un exemple positif. La doctrine aidera nos enfants à comprendre pourquoi la pudeur est si importante, et notre exemple montrera les bénédictions de la pudeur d'une façon joyeuse.

### **Qu'est-ce que la pudeur ?**

La pudeur est un principe divin qui nous aide à apprendre à utiliser notre corps comme il se doit dans la condition mortelle. Nous en trouvons la définition dans *Ancrés dans la foi* : « La pudeur est une attitude d'humilité et de bienséance dans la tenue vestimentaire, la présentation, le langage et le comportement<sup>1</sup>. » La pudeur n'est ni vanité ni vantardise. Les gens pudiques n'utilisent pas leur corps, ou leur comportement, pour chercher l'approbation du monde ou attirer l'attention sur leurs accomplissements, réels ou prétendus, ou sur leur attributs de séduction.

S'il vous plaît souvenez-vous que les principes de pudeur dont il est question ici s'appliquent aux hommes et aux femmes, aux fils et aux filles, et souvenez-vous que même lorsque nous enseignons la pudeur par l'exemple, nous ne condamnons jamais ceux qui choisissent de porter des jupes courtes ou des « cheveux couleur arc-en-ciel et [de] nombreux anneaux splendides<sup>2</sup> ». Nous devons toujours être des exemples de compassion et d'amour chrétien envers la personne tout en restant fidèles aux principes que le Seigneur a établis.

Je témoigne que les choix que nous faisons pour paraître et agir de façon pudique envoient le message puissant que nous comprenons notre identité de fils et de filles de Dieu et que nous avons choisi de nous tenir en des lieux saints.

J'aime cette Écriture : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? [...] Le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16-17). Notre corps est le temple de notre esprit. C'est dans ce temple corporel que nous demandons de recevoir la compagnie du Saint-Esprit. Je crois que lorsque nous choisissons de porter des vêtements pudiques et que nous adoptons une conduite pudique, *nous portons et nous vivons notre témoignage* de Dieu, le Père éternel, et de son Fils, Jésus-Christ. Par notre apparence physique, nous témoignons que nous sommes disciples du Christ et que nous vivons son Évangile.

### **Pourquoi la pudeur est-elle importante ?**

Nous vivons dans un monde de bien et de mal, et le corps physique peut être utilisé à des fins justes ou mauvaises. Mais nous savons que notre précieux corps est un don que Dieu a fait à chacun de nous. Il est sacré. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Pour nous qui connaissons et comprenons le plan du salut, toute profanation du corps est une rébellion [voir Mosiah 2:36-37] et le reniement de notre véritable identité de fils et de fille de Dieu<sup>3</sup>. » Nous choisissons de prendre soin de notre corps et de le protéger pour pouvoir être des instruments entre les mains de Dieu afin d'accomplir ses desseins glorieux (voir Alma 26:3). Si nous désirons défendre le Sauveur et accomplir son œuvre, nous devons nous demander si nous serions à l'aise en sa présence habillés comme nous le sommes.

La pudeur dans la tenue vestimentaire, l'apparence, les pensées et le comportement prouve que nous comprenons les alliances que nous avons contractées, alliances qui sont une bénédiction, une protection et une source de pouvoir dans notre préparation pour retourner en sa présence. Quand nous nous sommes fait baptiser, nous sommes sortis du monde et sommes entrés dans le royaume de Dieu. Tout doit être différent pour nous. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « En choisissant d'être dans son royaume, nous nous séparons du monde, nous ne nous en isolons pas. Notre tenue vestimentaire sera pudique, nos pensées pures, notre langage correct<sup>4</sup>. »

La pudeur est un principe qui nous gardera en sécurité sur le chemin des alliances pendant que nous avançons pour retourner en présence de Dieu. La pudeur dans la tenue vestimentaire, l'apparence, les pensées et le comportement contribuera à nous préparer à être dignes de contracter les alliances sacrées du temple et à les respecter. Pour bénir et protéger Adam et Ève, Dieu leur a donné des vêtements de peau pour les couvrir avant de les chasser du jardin. De même, Dieu nous a couverts par des alliances dans la condition mortelle, symbolisées par nos vêtements sacrés du temple.

### Quelles sont les bénédictions de la pudeur ?

Que pouvons-nous enseigner à nos fils et à nos filles pour les aider à avoir le courage de choisir la pudeur dans un monde qui se moquera d'eux et les méprisera à cause de leurs choix de la pureté et de la vertu ? Nous voient-ils utiliser notre corps pour attirer l'attention ou pour glorifier Dieu ?

La pudeur dans les pensées, les paroles, l'apparence et le comportement nous aide à obtenir trois bénédictions qui nous fortifient et nous ennoblissent.

**1.** La pudeur favorise la compagnie constante du Saint-Esprit. Frère Hales a enseigné : « La pudeur est essentielle si nous voulons être dignes de l'Esprit<sup>5</sup>. »

Aidons nos enfants à comprendre qu'il ne faut pas qu'ils fassent quoi que ce soit qui les prive du « don ineffable du Saint-Esprit » (D&A 121:26). Aidons-les à savoir que des dons précieux et puissants vont de pair avec sa compagnie



sacrée. Dieu a promis : « Je te donnerai de mon Esprit, ce qui éclairera ton intelligence, ce qui remplira ton âme de joie ; [...] par là tu connaîtras toutes les choses que tu désires de moi, qui ont trait aux choses de la justice, croyant, avec foi en moi, que tu recevras » (Doctrine et Alliances 11:13-14). La connaissance, la sagesse et le témoignage ; la joie, la paix et le bonheur – voilà certaines des grandes bénédictions que nous pouvons promettre à nos enfants en les invitant à vivre de façon pudique et à être dignes du Saint-Esprit.

L'une des difficultés de s'habiller pudiquement vient de ce que la mode et les comportements changent régulièrement. Les principes du Seigneur ne changent jamais. Enseignez aux jeunes gens et aux jeunes filles à être sensibles à l'Esprit quand ils choisissent ce qu'il doivent porter, ce qu'ils doivent dire et ce qu'ils doivent faire. Quand ils sont proches de l'Esprit, ils n'ont pas besoin d'être comme le monde.

Nos enfants ont reçu le don du Saint-Esprit, et ils parcourent le chemin des alliances qui conduit au temple et qui les ramènera en présence de Dieu. Ils ont besoin que nous leur assurions qu'ils seront guidés, protégés, réconfortés et purifiés en vivant de manière à être dignes du Saint-Esprit, et le leur montrions par l'exemple.

**2.** Nous pouvons enseigner à nos fils et à nos filles qu'une apparence et un comportement pudiques contribuent à nous protéger des influences destructrices du monde. Une des armes les plus trompeuses utilisées contre nous tous est l'attitude socialement acceptée que



*Enseignez aux jeunes gens et aux jeunes filles à être sensibles à l'Esprit quand ils choisissent ce qu'il doivent porter, ce qu'ils doivent dire et ce qu'ils doivent faire. Quand ils sont proches de l'Esprit, ils n'ont pas besoin d'être comme le monde.*

la moralité est démodée. La pudeur est une défense contre ce genre de mauvaises influences et une protection de la chasteté et de la vertu. Écoutez ces paroles de *Jeunes, soyez forts* : « Avant le mariage, [...] ne faites rien qui éveille des pulsions sexuelles<sup>6</sup>. » Une apparence et un comportement indécents éveillent souvent les pulsions sexuelles, abattent les barrières, et suscitent des tentations plus fortes d'enfreindre la loi de chasteté.

Frère Hales a enseigné : « La pudeur est essentielle au comportement pur et chaste, en pensée comme en action. Ainsi, puisqu'elle guide et influence nos pensées, notre comportement et nos décisions, la pudeur est au cœur de notre identité<sup>7</sup>. » Enseignez la pudeur et soyez des exemples pour aider nos jeunes gens et jeunes filles à être prêts à défendre et à protéger les pouvoirs de procréation qui sont en eux. Aidez-les à garder sacrée l'expression de l'amour entre le mari et la femme et à la réserver au mariage.

**3.** La pudeur nous permet d'être « les témoins de Dieu en tout temps » (Mosiah 18:9). Le Sauveur a enseigné :

« Élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici, je suis la lumière que vous élèverez » (3 Néphi 18:24). Nous avons le mandat divin d'être un phare pour le monde, de refléter la joie de vivre l'Évangile, d'enseigner la justice et d'édifier le royaume de Dieu sur terre. Nous reflétons tous la lumière du Christ quand nous sommes pudiques, purs et que nous respectons les commandements. La pudeur montre notre témoignage du Sauveur et de l'Évangile de Jésus-Christ.

Comme ils sont beaux et comme ils sont bénis ceux qui sont guidés par le Saint-Esprit, ceux qui se protègent des voies du monde et qui sont les témoins de Dieu au monde. Et bénis sont ceux qui illustrent la doctrine de la pudeur pour tous les fils et filles de Sion, et qui la leur enseignent.

Quand nous faisons alliance de suivre le Sauveur et désirons recevoir la plénitude des bénédictions de son expiation, il n'y a vraiment qu'une seule tenue vestimentaire qui compte. Moroni a écrit : « Réveille-toi, et lève-toi de la poussière [...] oui, et revêts *tes habits de fête*, ô fille de Sion ; [...] afin [...] que les alliances que le Père éternel a faites avec toi [...] s'accomplissent » (Moroni 10:31 ; itali-ques ajoutés).

Les habits de fête sont les robes de la justice portées par les personnes qui ont respecté leurs alliances. Préparons-nous nos enfants à revêtir ces beaux vêtements ?

Je témoigne que le salut est en Christ et que les personnes qui respectent leurs alliances « auront la connaissance parfaite de leur bonheur et de leur justice, étant revêtus de pureté, oui, du manteau de la justice » (2 Néphi 9:14). ■

*Extrait d'un discours prononcé le 2 mai 2013, lors de la conférence des femmes à l'université Brigham Young.*

#### NOTES

1. *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 146.
2. Jeffrey R. Holland, « Israël, ton Dieu t'appelle », réunion spirituelle du Département d'Éducation de l'Église, 9 septembre 2012, cesdevotionals.lds.org
3. David. A. Bednar, « Nous croyons à la chasteté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 43.
4. Robert D. Hales, « L'alliance du baptême : Être dans le Royaume et du Royaume », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 8.
5. Robert D. Hales, « La pudeur : Du respect envers le Seigneur », *Le Liahona*, août 2008, p. 18.
6. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 36.
7. Robert D. Hales, *Le Liahona*, août 2008, p. 19.

## MA PRIÈRE EN MER DU NORD

Quand j'avais dix-sept ans, je vivais sur une île du Sud de la Norvège, appelée Andabeløy. Mon père s'est converti à l'Église à Andabeløy et j'y ai été baptisé dans la mer.

Entretemps, j'étais devenu pêcheur et je savais très bien diriger un bateau. Mon père m'avait demandé d'assurer le service de taxi maritime utilisé par les habitants de la région.

Un jour, en 1941, nous avons reçu un coup de téléphone du médecin de Flekkefjord, situé plus au Nord. Une femme, qui vivait à environ deux heures de bateau, avait besoin d'une aide médicale d'urgence. Le docteur Hoffman m'a demandé si je pouvais l'emmener la voir mais

mes parents étaient inquiets car une tempête faisait rage en mer du Nord. Nous avons décidé de prier pour demander à notre Père céleste quoi faire. Nous avons reçu la réponse d'y aller.

Quand nous avons mis le *Tryg*, mon bateau de pêche de dix mètres, à la mer, le temps était mauvais et les vagues, énormes. Après avoir pris le médecin à bord, j'ai traversé le fjord jusqu'en pleine mer. Nous devons nous rendre dans un village situé juste au nord de Lista, sur la côte rocheuse sud de la Norvège, célèbre pour ses tempêtes et ses naufrages.

J'ai navigué dans la tempête jusqu'à ce que nous atteignions le bras de

mer rocheux d'environ douze mètres de large qui menait à notre destination. Les vagues étaient si hautes que je ne pouvais pas contrôler le bateau pour lui faire traverser le bras de mer où elles s'engouffraient avant de s'écraser contre les rochers.

« Que devons-nous faire? » demanda le médecin par-dessus le bruit du vent.

J'ai répondu : « Nous devons prier ».

J'ai marqué une pause pour demander à notre Père céleste de nous guider. Dès que j'ai eu dit « Amen », la réponse m'est venue clairement. Je me suis soudain souvenu de l'histoire que m'avait racontée un vieux pêcheur. Il était en train



de pêcher dans cette même zone pendant une violente tempête et ne pouvait pas regagner la côte. En attendant que la tempête passe, il avait remarqué que les vagues suivaient un schéma. Trois grandes vagues étaient toujours suivies d'une courte période de calme, suffisamment longue pour qu'il franchisse la passe.

J'avais pêché de nombreuses fois dans cette zone mais je n'avais jamais remarqué de schéma répétitif des vagues. Néanmoins, j'ai approché le bateau de la passe, j'ai attendu et regardé trois grandes vagues déferler. Comme prévu, elles ont été suivies par un calme soudain. J'ai pu faire avancer le bateau vers les eaux calmes

Les vagues étaient si hautes que je ne pouvais pas contrôler le bateau pour lui faire traverser le bras de mer.



de la baie et j'ai amené le docteur Hoffman sain et sauf sur le rivage. Il s'est hâté d'aller au chevet de la malade pendant que j'attendais sur le bateau, reconnaissant que notre Père céleste ait exaucé ma prière.

Quand il est revenu, environ une heure plus tard, il a déclaré : « Nous lui avons sauvé la vie ! »

Soulagé par la nouvelle, et par le temps qui s'améliorait, j'ai repris la mer et nous sommes rentrés chez nous sans incident.

Je témoigne que, lorsque nous avons besoin d'aide, nous devons prier. Je sais que notre Père céleste répondra. ■

Olaf Thorlief Jensen, Utah, États-Unis

## IL VOUS AIME

J'étais assise dans un coin de la salle céleste, près de l'orgue pendant la consécration du temple de Memphis (Tennessee). James E. Faust (1920-2007), membre de la Première Présidence de 1995 à 2007, était venu pour la cérémonie. Plusieurs autres dirigeants et lui étaient assis derrière le micro. Les membres d'un chœur local de l'Église sont entrés en file indienne et ont pris place, debout derrière eux.

Une jeune femme, dont j'étais l'instructrice visiteuse, faisait partie du chœur. Tout au long de la réunion j'ai prié pour qu'elle reçoive ce pourquoi elle était venue. Elle m'avait confié qu'elle irait à la consécration du temple ce jour-là, afin de connaître sa situation vis-à-vis du Seigneur. Elle avait commis de graves péchés dans

le passé. Elle s'était repentie mais elle avait encore du mal à se sentir bien et même de se sentir à l'aise de chanter dans le chœur.

J'ai fixé frère Faust en me disant qu'en tant que représentant du Seigneur dans la Première Présidence, il devait pouvoir faire quelque chose. Mais comment le lui dire, et comment pouvait-il faire quoi que ce soit ? Après la réunion, il sortirait de la pièce comme il y était entré et il n'y aurait pas de présentations, pas de poignées de mains, pas de paroles échangées. Je comprenais qu'il avait un emploi du temps chargé et des déplacements prévus, mais j'ai prié.

Frère Faust, immergé dans ses pensées, a regardé dans ma direction pendant un moment, les sourcils froncés. Quand la réunion s'est terminée, une expression de joie rayonnait sur son visage.

Il m'a regardée de nouveau et s'est levé soudain, s'est retourné et a tendu le bras devant lui aussi loin qu'il pouvait. Il pointait le doigt en direction de mon amie. Puis il a dit avec conviction et à haute voix : « Le Seigneur vous aime ! »

C'était un geste petit et simple de sa part, mais si puissant qu'il ne pouvait venir que du Saint-Esprit qui lui avait dit ce que je ne pouvais lui dire moi-même. Ces quelques paroles ont été une bénédiction pour mon amie et continuent de soutenir ma foi que le Seigneur se soucie des détails de notre vie, et que « c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6). ■

Alice Victoria Weston-Sherwood, Arkansas, États-Unis

## J'AI ENTENDU LES ENFANTS

J'aurais voulu ne plus jamais avoir à faire face à la dépression clinique. Mais après un répit de douze ans, la maladie était revenue.

J'avais peur et j'étais désemparée. J'ai interrogé mon Père céleste et j'ai prié pour avoir la force de surmonter mon épreuve. Je l'ai aussi imploré pour que ma dépression ne dure pas cinq ans, comme la fois précédente.

Mon mari et moi avons trois enfants, deux fils et une fille, qui nous ont donné la bénédiction d'avoir treize petits-enfants. Connaissant le désespoir dans lequel j'étais, ma fille s'est arrangée pour que notre famille fasse un jour de jeûne et de prière. Tous les petits-enfants, âgés de un à dix ans, ont voulu prier pour grand-mère, et les trois qui étaient baptisés, ont voulu jeûner. C'était tellement réconfortant de savoir que mon mari, mes enfants et petits-enfants allaient prier en ma faveur.

Le lendemain, après une sieste, le sentiment de dépression ne paraissait plus aussi fort. Le surlendemain,

Tous les petits-enfants, âgés de un à dix ans, ont voulu prier pour grand-mère, et les trois qui étaient baptisés, ont voulu jeûner.

il s'était encore allégé. Au bout du cinquième jour, ma dépression était complètement partie. Ce soir-là, tandis que je réfléchissais à la façon dont ce miracle s'était produit, une voix a touché mon âme disant : « J'ai entendu les enfants ». Notre Père céleste les avait entendus dans leur innocence, et avait répondu à leurs prières pleines d'humilité, de foi et d'amour.

Le Sauveur a enseigné :

« Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

« C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 18:3-4).

J'ai envoyé un mot de remerciement à

mes petits-enfants pour leur jeûne et leurs prières en ma faveur. Je leur ai dit combien je les aimais. Je leur ai dit que notre Père céleste les avait entendus et avait répondu à leurs prières.

J'espère que, tandis qu'ils progressent dans l'Évangile, mes petits-enfants se souviendront de la fois où leur Père céleste a dit à leur grand-mère : « J'ai entendu les enfants ». Et j'espère que cette expérience fortifiera leur témoignage et les aidera à rester forts dans l'Évangile. ■

Joy Cromar, Californie, États-Unis



# UN POISON EXTRÊMEMENT ATTIRANT

Quand je suis sortie pour ramasser le journal, j'ai aperçu une chose fâcheuse. Un monticule de fourmis rouges s'était formé dans la nuit, émergeant de l'espace entre la pelouse et le trottoir.

Mon mari et moi vivions au Texas depuis peu de temps mais je savais, pour en avoir fait la douloureuse expérience, que ces fourmis devaient leur surnom non pas à leur couleur mais à leur morsure violente. Je suis allée au garage où nous rangions les pesticides. J'ai lu les instructions sur l'étiquette.

On pouvait lire : « [Ce pesticide] est extrêmement attirant pour les fourmis rouges. Elles vont le transporter dans leur fourmilière, le donner à leur reine qui en mangera, ce qui provoquera la mort de la colonie. » L'étiquette indiquait qu'il fallait disperser quelques granules sur le monticule et tout autour. Les fourmis feraient le reste.

J'étais sceptique. Les fourmis rouges me paraissaient plutôt intelligentes, capables de construire de grands monticules en une nuit. Je ne pensais pas qu'elles se feraient piéger par un poison déguisé, mais je l'ai quand même répandu.

Peu de temps après, j'ai vu une activité grouillante sur le monticule. J'ai gardé mes distances mais je me suis accroupie pour regarder l'agitation. Les fourmis étaient en délire, comme si de la manne était tombée du ciel. Elles soulevaient les granules blancs avec leurs petites pinces et se cognaient les unes contre les autres dans leur hâte pour emporter le poison dans leur nid.

J'ai observé avec stupeur. Elles emportaient de plein gré du poison chez elles. Apparemment, les mots « extrêmement attirant » n'étaient pas exagérés. L'entreprise qui fabrique ce pesticide avait réussi à donner l'impression que quelque chose de mauvais, de fatal même, était extrêmement bon.

Je n'avais jamais vu auparavant d'exemple plus marquant de chose mauvaise à laquelle on avait donné l'apparence du bien. Cela m'a fait penser à la façon de faire de Satan. J'étais rassurée à l'idée que bien qu'il disperse ses poisons déguisés autour de mon foyer, il ne peut pas les faire entrer, à moins que je ne l'y autorise. Alors, comment faire pour que cela reste à l'extérieur ?

L'une de mes Écritures préférées m'est venue à l'esprit : « Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme afin qu'il puisse discerner le bien du mal. » Mormon explique que, par cet Esprit, nous pouvons « savoir avec une connaissance parfaite » si quelque chose est de Dieu ou de Satan (Moroni 7:16).

Cette expérience, dans laquelle j'ai regardé ces fourmis condamnées, m'a remplie de reconnaissance que mon mari et moi ayons la possibilité de juger et de savoir avec certitude si nous pouvons permettre à quelque chose d'entrer chez nous. Notre tâche était d'apprendre à nos enfants

à suivre l'Esprit du Christ afin qu'ils puissent eux aussi reconnaître un poison quand ils en croiseraient un.

Accroupie là, et regardant ces insectes transporter jusqu'au dernier granule dans leur fourmilière, j'ai fait le vœu de faire tout ce qui était en mon pouvoir pour empêcher un poison d'entrer chez moi. ■

Alison L. Randall, Utah, États-Unis

L'étiquette indiquait qu'il fallait disperser quelques granules sur le monticule et tout autour. Les fourmis feraient le reste.



# Défendre

## CE QUE nous croyons

**Nous vivons dans un monde où de nombreuses personnes considèrent le mal comme bien et le bien comme mal, et nous devons défendre la vérité. Voici des témoignages de jeunes adultes qui ont défendu ce en quoi ils croient. Ils n'ont pas cherché à se disputer, ni à réagir avec colère ou méchanceté. Ils ont fait preuve de « courage et de courtoisie<sup>1</sup> » et ont ainsi fortifié d'autres personnes (voir 3 Néphi 12:44-45).**





## MON FRÈRE A REFUSÉ DE BOIRE DU CHAMPAGNE

En France, le service militaire était obligatoire. À vingt ans, mon jeune frère, Loïc, a décidé de faire l'école des officiers de réserve et de devenir lieutenant. À la fin des classes, il y a eu une cérémonie de prestation de serment pour les nouveaux officiers. Chacun devait à son tour réciter la devise du régiment. Ensuite, il devait boire un verre de champagne contenant une rose, et consommer les deux. Cette tradition remonte à Napoléon Bonaparte et, depuis cette époque, aucun officier n'a dérogé à la règle.

Loïc a dit au colonel que ses principes religieux ne l'autorisaient pas à boire d'alcool. Un silence glacial a suivi la demande d'exemption de Loïc. Le colonel s'est levé. Au lieu de lui donner l'ordre de boire le champagne, il l'a félicité d'être resté fidèle à ses principes malgré la pression en ajoutant qu'il était fier d'accueillir un homme intègre dans son régiment. Ils ont remplacé le champagne et Loïc a participé à la cérémonie de prestation de serment.

Pierre Anthian, France

## J'AI ÉTÉ INVITÉE À UNE FÊTE DÉBRIDÉE

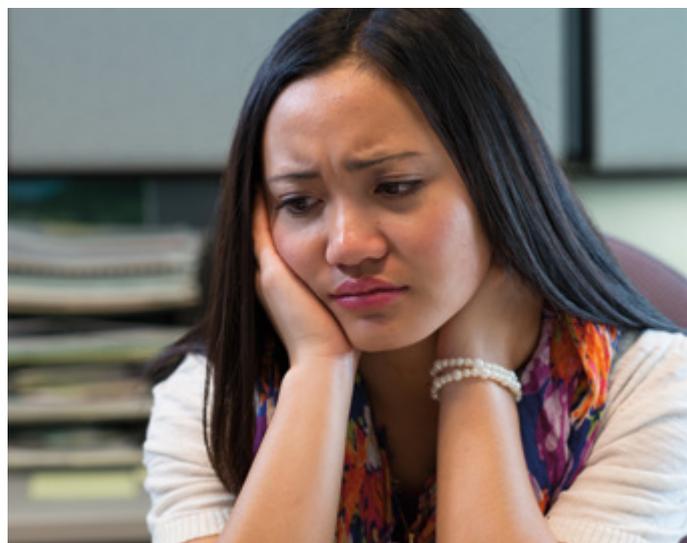
Après nos études supérieures, ma sœur Grace et moi avons travaillé pour une entreprise dans laquelle il y avait plusieurs autres saints des derniers jours. Nos employeurs n'étaient pas membres de l'Église. Quand ma sœur s'est fiancée, notre patronne a organisé une fête en l'honneur de la future mariée. J'espérais qu'elle respecterait nos principes mais elle a commandé des boissons alcoolisées, un danseur de charme et une vidéo indécente.

Avant la fête, j'ai senti au fond de moi le murmure du Saint-Esprit qui m'encourageait à rappeler nos principes à ma patronne. J'ai serré mon médaillon des Jeunes Filles et repensé à tous les efforts et sacrifices que j'avais consentis pour terminer mon progrès personnel lorsque j'étais aux Jeunes Filles. J'ai prié pour être guidée afin de faire preuve de courage en un moment comme celui-là. J'ai fait part de mes préoccupations à ma responsable dans un message texte, pensant qu'elle risquait de le prendre mal. Néanmoins, mon plus grand désir était de plaire à notre Père céleste.

Quand la fête a commencé, ma patronne ne m'a ni parlé, ni souri. Cependant, elle avait annulé le danseur et la vidéo.

Dans les jours qui ont suivi la fête, elle ne m'a pas parlé et ne riait plus avec moi comme avant. Mais je me sentais bien parce que je savais que Dieu était content de ce que j'avais fait. Environ une semaine plus tard, ma relation avec ma patronne est redevenue normale. Je sais que Dieu a adouci son cœur et l'a aidée à comprendre que je vis conformément à ce en quoi je crois.

Lemy Labitag, Cagayan Valley, Philippines



## J'AI ENTENDU DES PROPOS GROSSIERS EN CLASSE

Quand j'avais environ dix-huit ans, j'ai suivi un cours de couture. Un jour, trois filles à côté de moi ont commencé à utiliser un langage grossier. Je ne savais pas si je devais les ignorer pour éviter un conflit ou si je devais défendre mes principes et leur demander d'arrêter. Finalement, le plus gentiment possible, je leur ai dit : « Excusez-moi, mais pourriez-vous surveiller votre langage, s'il vous plaît ? »

La plus grande des filles m'a lancé un regard noir et a répondu : « On parlera comme on veut. »

J'ai dit : « Mais êtes-vous vraiment obligées de dire des gros mots ? Cela me choque vraiment. »

Elle a répondu : « Tu n'as qu'à ne pas écouter. »

Je commençais à sentir la colère monter et j'ai dit : « C'est difficile de ne pas écouter quand vous parlez aussi fort. »

Elle m'a lancé : « Il faudra que tu t'y fasses ». »

J'ai abandonné. J'étais contrariée par ces filles, mais je l'étais encore plus par moi-même. Je n'arrivais pas à croire que je m'étais exprimée sur un ton agressif. Les filles disaient toujours des gros mots et nous étions toutes en colère.

Lorsque je me suis calmée, j'ai vu que les filles avaient des difficultés avec leur machine à coudre. Je savais ce qui n'allait pas parce que j'avais eu le même problème plus tôt. Alors je leur ai montré comment le résoudre. J'ai vu que le visage de la plus grande avait changé d'expression. Elle m'a dit : « Hé, excuse-nous ! » Je n'en croyais pas mes oreilles, elle s'excusait. J'ai répondu : « Moi aussi, je suis désolée. Je n'aurais pas dû me mettre en colère comme cela. »

Je suis retournée à ma machine à coudre et je n'ai plus entendu de gros mots. Cette expérience m'a enseigné que nos paroles peuvent ne pas changer l'attitude des autres, mais que la gentillesse et les services que l'on rend le peuvent souvent.

Katie Pike, Utah, États-Unis



## J'AI INSISTÉ POUR PARTIR EN MISSION

Je suis devenu membre de l'Église quand j'avais dix-neuf ans. J'étais le deuxième d'une famille de trois frères et le seul membre de l'Église de ma famille. Peu de temps après mon baptême, j'ai commencé à avoir le désir de faire une mission. Un an plus tard, l'Esprit m'a dit que c'était ce que je devais faire. J'ai parlé à ma mère qui ressentait que ce n'était pas bien que je parte.

J'ai attendu une année de plus mais le désir de faire une mission ne m'a jamais quitté. Pendant cette année-là, j'ai étudié les Écritures, économisé de l'argent, rempli mon dossier de candidature, passé tous les examens médicaux et, une fois que tout cela a été terminé, j'ai mis mon espérance dans le Seigneur. Je n'ai pas tardé à recevoir mon appel pour la mission de Campinas (Brésil).

Mes parents étaient toujours opposés à ma décision. J'ai jeûné et prié ouvertement en faisant part de toutes mes craintes à mon Père céleste. Je lui ai demandé de toucher le cœur de mes parents terrestres. Il l'a fait. À ma surprise, mon père est allé à la soirée d'adieu que mes amis avaient préparée pour moi le samedi avant mon départ. Et le lundi suivant, mon père m'a emmené à l'aéroport.

Au cours de ma mission, j'ai ressenti l'amour de Dieu pendant que je prêchais l'Évangile. Ma mère a continué d'être une mère et, quand je suis rentré chez moi, elle a été la première à me prendre dans ses bras.

J'ai appris que la mission est plus qu'un devoir, c'est un honneur et une période merveilleuse de progression et d'apprentissage.

Cleison Wellington Amorim Brito,  
Paraíba, Brésil



## J'AI RENDU TÉMOIGNAGE DE DIEU

Quand j'étais en première année d'études supérieures, dans la meilleure université de mon pays, j'étais sous pression pour faire de mon mieux. Les persécutions sont arrivées et, tandis que beaucoup de professeurs exposaient ce qu'ils prétendaient être la « réalité », j'ai commencé à douter de ma croyance en l'Évangile. Beaucoup de mes camarades d'études ont été affectés. Il était difficile de défendre des valeurs chrétiennes dans cet environnement. J'ai songé à tout laisser tomber mais j'ai décidé qu'il valait mieux rester. Je me suis dit que, si les critères d'admission étaient si sélectifs pour cette université, et que si, sur le peu de personnes admises, il n'y avait que quelques saints des derniers jours, alors je devais rester et défendre la vérité.

Mon professeur de biologie, athée autoproclamé, enseignait la science sans aucune référence à un Créateur suprême. Cependant, plus j'écoutais, plus j'étais convaincu de l'existence d'un Être suprême, Dieu, notre Père, qui a créé toutes choses. D'autres défendaient l'idée que cela n'avait aucun sens. Nos discussions sont devenues plus passionnées. J'étais impatient de lever la main afin de pouvoir expliquer que je crois que Dieu est le Créateur.

Le moment de le faire s'est présenté. À mon école, il est normal que les gens applaudissent, crient ou poussent des hurlements quand les personnes présentent leurs idées. Je me suis levé hardiment et j'ai dit clairement à mes opposants : « Croire en Dieu peut vous sembler illogique aujourd'hui, mais le jour viendra où vous comprendrez aussi clairement que moi maintenant. »

Depuis ce jour, je n'ai jamais été hué lorsque j'ai défendu mes croyances. À partir de ce jour, j'ai progressé dans mes études, socialement et spirituellement. J'ai commencé à participer à des activités d'étudiants et j'ai été plusieurs fois élu représentant des étudiants.

J'ai appris que lorsque l'on défend la vérité, ne serait-ce qu'une fois, cela affecte grandement nos futures décisions.

Vince A. Molejan, fils, Mindanao, Philippines

### NOTES

1. Voir Jeffrey R. Holland, « Le prix mais aussi les bénédictions d'une vie de disciple », *Le Liahona*, mai 2014, p. 6.

# Un TÉMOIGNAGE étroitement lié

Par Ivy Noche

Les missionnaires ont enseigné l'Évangile à ma famille, chez nous, à Singapour. Mon père n'est pas devenu membre de l'Église, contrairement à ma mère. Elle nous a parlé de Jésus-Christ et de son Évangile. Enfant, je disais déjà fièrement à mes amis que j'étais une sainte des derniers jours.

J'ai toujours fait confiance aux enseignements de ma mère. Mais quand je suis devenue jeune adulte, un missionnaire m'a demandé combien de fois j'avais lu le Livre de Mormon. On m'avait déjà posé cette question mais cette fois je me suis rendu compte que, n'ayant pas lu le Livre de Mormon, je ne savais pas s'il était vrai.

## Un fait indéniable

Je ne pouvais plus ignorer un fait indéniable : la véracité de l'Évangile

**Pour moi, la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ et celle du Livre de Mormon sont étroitement liées. Si l'Évangile est vrai, alors le Livre de Mormon est vrai.**

de Jésus-Christ et celle du Livre de Mormon sont étroitement liées. Si l'Évangile est vrai, alors le Livre de Mormon est vrai. Comme je ne savais pas si le Livre de Mormon était vrai, je n'étais plus certaine de tout ce que j'avais appris dans ma jeunesse. La confusion s'est installée dans mon esprit et la question, « Est-ce que le

Livre de Mormon est vrai ? », hantait mon cœur.

La relation grandissante que j'avais avec le Sauveur, Jésus-Christ, m'a amenée à désirer la vérité. Le jour où j'ai compris que je ne pouvais pas en savoir suffisamment sur Jésus-Christ sans lire sérieusement le Livre de Mormon, j'ai profondément désiré savoir si le livre était vrai.

## Appelée instructrice

J'ai prié pour être guidée. À ce moment-là, mon président de branche m'a appelée à enseigner le Livre de Mormon dans la classe de Doctrine de l'Évangile. J'ai accepté l'appel parce que j'ai senti que cela pouvait être la réponse du Seigneur pour m'aider à connaître la véracité du Livre de Mormon et à me rapprocher du Sauveur.

Il m'était difficile d'enseigner. Après les premiers dimanches, j'ai su que je ne pourrais jamais enseigner efficacement tant que je ne croirais pas au Livre de Mormon.

### Je découvrais les histoires chapitre après chapitre

J'ai commencé à étudier le Livre de Mormon chaque semaine et, rapidement, j'ai éprouvé de la joie à lire. Je découvrais les histoires du Livre de Mormon chapitre après chapitre et elles m'ont rapprochée de Jésus-Christ.

J'ai lu le récit de la naissance du Christ dont Néphï a eu la vision :

« Et je vis la ville de Nazareth ; et dans la ville de Nazareth, je vis une vierge, et elle était extrêmement belle et blanche. [...] »

« Et l'ange me dit : Voici, la vierge que tu vois est, selon la chair, la mère du Fils de Dieu » (1 Néphï 11:13, 18).

J'ai lu ce qui se rapporte au plan du bonheur et j'ai appris que la foi en Jésus-Christ est nécessaire à notre salut. Amulek enseigne :

« Je sais que le Christ viendra parmi les enfants des hommes pour prendre sur lui les transgressions de son peuple, et qu'il expiera les péchés du monde, car le Seigneur Dieu l'a dit.

« [...] Car, selon le grand plan du Dieu éternel, il faut qu'une expiation

soit faite, sinon toute l'humanité va périr » (Alma 34:8-9).

J'ai lu le récit du ministère de Jésus-Christ auprès de ses autres brebis dans l'Amérique ancienne, et j'ai su qu'il était le Dieu de toutes les nations. Il a dit aux Néphïtes : « Vous êtes ceux de qui j'ai dit : J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (3 Néphï 15:21).

### Mon témoignage est venu petit à petit

À mesure que je lisais le Livre de Mormon, ma foi en Jésus-Christ s'est éclairée et ma compréhension de son plan s'est développée (voir Alma 32:28).

Je témoigne que le Livre de Mormon est la clé de voûte de notre religion. Le Saint-Esprit m'a révélé que Joseph Smith est un vrai prophète qui a rétabli l'Église de Dieu sur la terre et qui a traduit le Livre de Mormon à partir des plaques d'or. Le Livre de Mormon témoigne de Jésus-Christ et œuvre main dans la main avec la Bible. Ensemble, ils témoignent que Jésus-Christ est vraiment le Fils de Dieu et qu'il est le Dieu de toutes les nations, pas juste d'une seule. ■

*L'auteur vit à Singapour.*



### LA CLEF DE VOÛTE DE NOTRE RELIGION

« De même que l'arche s'écroule si la clef de voûte

est enlevée, de même l'existence de l'Église tout entière dépend de la véracité du Livre de Mormon. [...] Si le Livre de Mormon est vrai – et des millions de personnes ont maintenant témoigné que sa véracité leur a été confirmée par l'Esprit – alors on doit accepter les affirmations du Rétablissement et tout ce qui l'accompagne. »

Ezra Taft Benson (1899-1994), dans *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 112.

# ~~LIBRE ARBITRE~~ OU LIBRE ARBITRE MORAL ?

*L'utilisation sage du libre arbitre nous permet de garder toutes nos possibilités de choix et améliore notre capacité de choisir correctement.*

**Par Michael R. Morris**  
des magazines de l'Église

**J**e me souviens encore à quel point j'étais inquiet pendant que je me préparais à aller voir mon évêque pour faire une mission. Je me demandais si j'étais suffisamment bon. Comme Joseph Smith, le prophète, je n'avais pas « péché gravement ou par méchanceté » (Joseph Smith, Histoire 1:28), mais j'étais quand même nerveux.

J'étais nerveux parce que je ne pouvais pas m'empêcher de penser à mon ami Danny (le nom a été changé). Pendant des mois, Danny avait parlé de sa joie à l'idée de faire bientôt une mission à plein temps. Mais cela avait changé après sa rencontre avec l'évêque.

Parce que Danny avait eu un comportement indigne avec plusieurs jeunes filles, me confia-t-il plus tard, il s'était rendu inapte au service missionnaire à plein temps. Il n'était plus libre de choisir de faire une mission.

Danny, pour reprendre les paroles de Boyd K. Packer, président du Collège des douze



apôtres, avait succombé à la tentation de Satan de « mal utiliser [son] libre arbitre moral<sup>1</sup> ».

La véritable liberté, comme l'enseigne *Jeunes, soyez forts*, nous est donnée lorsque nous exerçons notre libre arbitre pour choisir l'obéissance. La perte de la liberté, comme Danny l'a appris, se produit lorsque nous choisissons la désobéissance.

« Bien que vous soyez libre de choisir votre ligne de conduite, vous n'êtes pas libre d'en choisir les conséquences. Qu'elles soient bonnes ou mauvaises, les conséquences sont le résultat naturel de vos choix<sup>2</sup>. »

### Libres d'agir par nous-mêmes

Parce que les Écritures enseignent que nous sommes « libres de choisir », « libres d'agir » et libres de faire des choses « de [notre] plein gré » (2 Néphi 2:27 ; 10:23 ; D&A 58:27 ; Héliaman 14:30), nous utilisons souvent le terme « libre arbitre ».

Mais saviez-vous que le terme « libre arbitre » ne figure pas seul dans les Écritures ? Ces dernières nous enseignent : « Tout homme [peut] agir en doctrine et en principe, [...] selon le *libre arbitre moral* que je lui ai donné, afin que, le jour du jugement, chacun soit responsable de ses propres péchés » (D&A 101:78 ; italiques ajoutés).

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Les mots *libre arbitre* sont employés [dans les Écritures] seuls ou suivis de l'adjectif *moral*. [...] Quand nous utilisons l'expression *libre arbitre moral*, nous soulignons comme il se doit la responsabilité qui est un élément indispensable du don divin du libre

arbitre. Nous sommes des personnes libres dotées de sens moral, libres de choisir mais aussi responsables de nos choix<sup>3</sup>. »

Le président Packer ajoute : « Les Écritures définissent le libre arbitre comme étant un 'libre arbitre moral', ce qui signifie que nous pouvons choisir entre le bien et le mal<sup>4</sup>. » Ce don divin signifie que nous sommes « libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable » (2 Néphi 2:27).

### La guerre de Satan contre le libre arbitre

Parce que le libre arbitre joue un rôle important dans le plan du salut, Satan a cherché à le détruire dans le monde prémortel. Il fut chassé à cause de sa rébellion et il cherche maintenant à « tromper et [à] aveugler les hommes et [à] les mener captifs à sa volonté » (Moïse 4:34).

Satan veut que nous fassions des choix qui limitent notre liberté, qui mènent à de mauvaises habitudes et à la dépendance, et qui nous rendent incapables de résister à ses tentations. La beauté de l'Évangile est qu'il nous fait prendre conscience de nos choix et des conséquences de ces choix. L'utilisation sage du libre arbitre nous permet de garder toutes nos possibilités et améliore notre capacité de choisir correctement.

### L'exemple du Sauveur

Quand le plan du salut a été présenté lors du Grand conseil dans les cieux, le Sauveur nous a montré comment utiliser correctement notre libre arbitre moral. Il a dit : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais » (Moïse 4:2). Parce qu'il était disposé à faire la volonté du Père à ce moment-là et plus tard, dans le jardin de Gethsémané puis sur la croix (voir Matthieu 26:39 ; Luc 22:42), Jésus a payé le prix de nos mauvais choix et a fourni un moyen pour que nous soyons pardonnés si nous nous repentons.

Quand nous suivons l'exemple du Sauveur, au lieu de dire « Je fais ce que je veux », nous disons « Je fais ce que le Père veut que je fasse<sup>5</sup> ». Cette manière d'utiliser notre libre arbitre moral nous apportera la liberté et le bonheur.

Quand je suis allé voir mon évêque pour avoir mon premier entretien de futur missionnaire, j'étais reconnaissant d'avoir fait de bons choix. Quelques mois plus tard je servais le Seigneur au Guatemala, enseignant aux gens le plan du salut et le rôle vital que joue le libre arbitre moral dans ce plan. ■

#### NOTES

1. Boyd K. Packer, « Ces choses que je sais », *Le Liahona*, mai 2013, p. 8.
2. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 2.
3. D. Todd Christofferson, « Moral Agency », *Ensign*, juin 2009, p. 47.
4. Boyd K. Packer, « Ces choses que je sais », p. 8.
5. Wolfgang H. Paul, « Le don du libre arbitre », *Le Liahona*, mai 2006, p. 35.



## « J’essaie de maîtriser mes pensées mais il y a tellement de tentations. Comment puis-je avoir des pensées plus pures ? »

Il est difficile de maîtriser ses pensées, mais *c’est possible* et c’est une source de bénédictions : « En apprenant à maîtriser vos pensées, vous pourrez vous débarrasser d’habitudes, même d’habitudes avilissantes. Vous pourrez acquérir du courage, vaincre la peur et mener une vie heureuse<sup>1</sup>. »

Pensez aussi aux bénédictions suivantes :

- Les pensées pures aideront votre « assurance [à devenir] grande en la présence de Dieu », et « le Saint-Esprit sera [votre] compagnon constant » (D&A 121:45-46).
- Les pensées pures vous aideront à reconnaître l’inspiration parce que le Saint-Esprit parle au cœur et à l’esprit (voir D&A 8:2-3).
- Les pensées pures vous aideront à obéir au premier grand commandement qui est d’aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa *pensée* (voir Matthieu 22:37-38).

Vous pouvez faire beaucoup de choses pour avoir des pensées plus pures, comme vous le verrez dans les idées qui suivent. Mais l’une des choses principales que vous pouvez faire, et c’est une démarche graduelle, c’est de vaincre « l’homme naturel ». L’homme naturel, ou la femme naturelle, aime les pensées impures. Voici comment le vaincre : « Car l’homme naturel est ennemi de Dieu, [...] et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu’il ne se rende aux persuasions de l’Esprit-Saint, et ne se dépouille de l’homme naturel, et ne devienne un saint par l’expiation du Christ, le Seigneur, et ne devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d’amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père » (Mosiah 3:19).

Que pouvez-vous faire aujourd’hui pour que l’expiation du Sauveur accomplisse ce changement dans votre vie ?

### NOTES

1. Boyd K. Packer, « Musique digne, pensées dignes », *Le Liahona*, avril 2008, p. 31.



### Les médias et les amis

Un bon point de départ consiste à choisir des films, de la musique et de la littérature édifiants.

Choisis des amis avec

qui tu peux avoir des conversations dignes et des activités justes. En pensant davantage à de bonnes choses, il te sera peu à peu plus facile d’écarter les mauvaises pensées, et elles viendront moins souvent.

*Amber S., dix-huit ans, Colombie-Britannique, Canada*

### La prière

La prière me rapproche de notre Père céleste et m’aide à me concentrer sur de bonnes pensées. L’étude quotidienne des Écritures renforce la confiance que j’ai de pouvoir surmonter les tentations ; dans les Écritures, je peux voir des exemples de disciples fidèles du Christ. Quand je rends témoignage, cela m’aide aussi à garder mes pensées pures.

*Dasha M., dix-sept ans, Kiev, Ukraine*



### Les Écritures

Cela m’aide d’étudier les Écritures chaque matin avant l’école. Dès que j’ai des mauvaises pensées, je les remplace immédiatement par quelque chose de mieux. Au lieu de te dire simplement : « Non, ne pense pas à cela » (ce qui est une bonne chose), remplace-le par une bonne pensée. N’oublie pas, c’est toi qui contrôles ton esprit, pas Satan. Nous sommes des filles et des fils vaillants de notre Père céleste, et notre mission constante est de nous améliorer.

*Nick C., seize ans, Arkansas, États-Unis*



### Bien ou juste ?

On ne peut pas toujours choisir quelle pensée nous vient à l'esprit, mais on peut choisir ce qu'on en fait. On peut se demander : Est-ce que cette pensée me fera du bien ? M'aidera-t-elle à aller dans la bonne direction ? Quand une tentation assaille nos pensées, il faut chanter un bon chant, se rappeler de bons souvenirs ou prier. Ce qui compte, c'est de remplacer les mauvaises pensées par quelque chose de bon.

*Liza P., dix-sept ans, Danemark*



### L'exemple de Léhi

Dans 1 Néphi 15:27, Néphi raconte à ses frères que leur père, dans sa vision de l'arbre de vie, était entouré de souillure. Mais Léhi ne l'a pas remarqué parce que « son esprit était [...] absorbé par d'autres choses ». Cela reste valable pour nous aujourd'hui. Si nous désirons être remplis de justice, nous devons prier pour cela et nous concentrer sur des choses justes, alors notre esprit sera tellement rempli de justice et de vertu que les pensées impures n'auront pas le pouvoir de s'attarder.

*Hattie W., seize ans, Arizona, États-Unis*

### Les cantiques

Les cantiques peuvent nous aider à avoir des pensées plus pures. La bonne musique élève l'esprit. Quand je peux écouter des cantiques, je m'élève toujours vers une sphère plus calme et plus céleste. Ils m'aident à me souvenir de l'amour que

mon Père céleste a pour chacun de nous et il est plus facile d'éviter la tentation.

*Amanda A., dix-huit ans, Brésil*

### L'étude des Écritures en famille

Quand j'ai des pensées impures, j'essaie de me souvenir des passages des Écritures que ma famille et moi lisons le matin. Chaque matin, à six heures, nous lisons les Écritures en famille. C'est tôt, mais c'est une bénédiction et cela m'aide à me sentir plus forte pendant la journée.

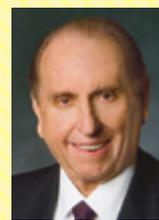
*Elena W., seize ans, Suisse*



### La Sainte-Cène

La prière de Sainte-Cène indique que si nous prenons sur nous le nom du Christ, que nous respectons ses

commandements et que nous nous souvenons toujours de lui, nous aurons toujours son Esprit avec nous. En nous souvenant de lui, nous faisons l'effort de repousser les pensées du monde et de rester



### PENSEZ À CES CHOSES

« Dans cette traversée parfois périlleuse de la condition mortelle, puissions-nous

également suivre ce conseil de l'apôtre Paul qui nous aidera à rester sains et saufs et sur la bonne voie : 'Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées' [Philippiens 4:8]. »

**Thomas S. Monson**, « Regarder en arrière et aller de l'avant », *Le Liahona*, mai 2008, p. 90.

concentrés sur celles qui sont éternelles. Quand nous nous souvenons régulièrement de lui, nos pensées, nos désirs et nos actions deviennent meilleurs.

*McKay M., dix-huit ans, Utah, États-Unis*

## PROCHAINE QUESTION

« Quand ma mère était malade, nous avons jeûné et prié pour elle, mais malgré cela, elle est morte. Comment puis-je accepter cela ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le 15 novembre 2014 à [liahona.lds.org](mailto:liahona.lds.org) (cliquer sur « Envoyer votre œuvre »), par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org) ou par courrier postal (voir l'adresse à la page 3).

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.



LEÇONS DU  
DIMANCHE

Sujet du mois :

Devenir davantage  
semblable au  
Christ

# Comment poser des questions décisives

*En posant de bonnes questions on peut ouvrir le cœur  
des gens au témoignage de la vérité.*

Par David A. Edwards  
des magazines de l'Église

**V**ous avez des occasions d'enseigner tout autour de vous, que ce soit lors d'une conversation de quelques minutes dans un bus, lors d'une leçon à l'Église, en mettant des commentaires en ligne ou lors de conversations sérieuses seul à seul avec un ami.

Voici un conseil pour enseigner efficacement en toute situation : posez des questions.

Les bonnes questions favorisent un bon apprentissage et, heureusement, il est possible d'apprendre, de s'exercer et de réussir à poser de bonnes questions. Voici comment.

## Posez des questions décisives

Par questions décisives j'entends celles qui font réfléchir et ressentir profondément, celles qui conduisent à la vérité, au témoignage et au changement. Elles peuvent couvrir un large éventail de sujets mais elles ont souvent des points en commun : (1) Elles ne sont pas superficielles ni ne portent simplement sur des faits (bien qu'elles puissent faire suite à des questions portant sur des faits), (2) elles sont en rapport avec notre vie quotidienne, et (3) elles exigent de nous que nous donnions bien plus qu'une réponse toute faite.

## Souvenez-vous pourquoi l'on pose des questions

Les questions nous sollicitent en créant un vide que notre esprit va chercher à combler. Plus précisément, les questions qui sollicitent notre réflexion personnelle peuvent déclencher le processus suivant :

1. Les personnes s'intéressent à ce que l'on dit.
2. Elles exercent leur libre arbitre pour réfléchir et donner une réponse.
3. Cette utilisation du libre arbitre permet au Saint-Esprit de leur témoigner de la vérité<sup>1</sup>.

En gardant ce processus en tête, vous saurez quelles sont les questions que vous pouvez poser et celles qu'il faut éviter.

**Exemple :** Au lieu de demander simplement « Pourquoi la lecture des Écritures est-elle importante ? », vous pourriez demander « Quel impact la lecture des Écritures a-t-elle dans votre vie ? ».

## N'oubliez pas que vous instruisez des personnes, vous n'enseignez pas simplement des leçons

Si vous connaissez les personnes que vous instruisez et que vous réfléchissez à leurs besoins, vous choisirez des questions qui visent à les aider, pas juste à faire passer certaines idées.

**Exemple :** Au lieu de demander simplement : « Quelles sont les étapes du processus du repentir ? », vous pourriez demander : « Comment rectifier les choses quand vous savez que vous avez mal agi ? ».

## Étudiez et réfléchissez profondément

Pour vous préparer à enseigner l'Évangile, étudiez les Écritures et les enseignements des prophètes et apôtres actuels, et priez pour que le Saint-Esprit soit avec vous et avec les personnes que vous instruisez (voir D&A 42:14 ; 50:21-22).

De plus, si vous voulez leur poser des questions qui les fassent vraiment réfléchir, vous devez vous livrer au même genre de réflexion vous-mêmes. Méditez sur ce que vous étudiez. Vous découvrirez que ce qui vous pousse à réfléchir le plus profondément ce sont les questions que vous vous posez au fur et à mesure.

Soyez attentifs aux questions qui vous font vraiment réfléchir. Ce sont celles qui conduisent à une plus grande compréhension et à un plus grand témoignage. C'est le genre de questions que vous pourriez poser quand vous aidez les autres à découvrir l'Évangile.

**Exemple :** Au lieu de demander : « Comment obtient-on la charité ? », vous pourriez demander : « D'après vous, dans Moroni 7:48, que signifie le passage qui dit de prier 'de toute l'énergie de votre cœur' afin d'être rempli de charité ? ».



## Allez progressivement vers les questions plus difficiles

Parfois, il est préférable d'aller progressivement vers des questions qui demandent davantage de réflexion et d'introspection. Vous pourriez poser une première question facile puis poursuivre avec une ou plusieurs autres qui demanderont une réflexion plus poussée. Voici quelques exemples simples :

Question liminaire	Question complémentaire
Quel âge avait Joseph Smith quand il est allé dans le Bois Sacré ?	Quand avez-vous prié notre Père céleste avec un désir aussi sincère que celui de Joseph ?
Croyez-vous en Dieu ?	Quel rôle Dieu joue-t-il dans votre vie ?
Qu'avez-vous fait récemment pour servir les autres ?	En quoi la connaissance que nous sommes tous enfants de Dieu change-t-elle votre opinion du service ?

Si vous recherchez l'inspiration du Saint-Esprit quand vous posez des questions, vous aurez plus de chances de poser la bonne question au bon moment. On ne sait jamais. Cela peut changer la vie de quelqu'un. ■

### NOTES

1. « Vous devez exercer votre libre arbitre pour autoriser l'Esprit à vous instruire » (Richard G. Scott, « Apprendre à être guidé spirituellement », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 8).

## ASTUCES POUR POSER DES QUESTIONS

- Attendez les réponses.
- Utilisez des questions complémentaires pour susciter une réflexion plus profonde.
- Évitez les questions à controverse ou qui poussent à la dispute.
- Posez de temps en temps des questions qui demandent de méditer en silence.

Vous trouverez des conseils supplémentaires dans *L'enseignement, pas de plus grand appel : Guide pour l'enseignement de l'Évangile*, 2000, p. 68-70.

## PRENEZ PART À LA CONVERSATION

### Choses sur lesquelles méditer pour dimanche

- Est-il arrivé que quelqu'un vous pose une question qui vous pousse à vouloir en savoir davantage sur l'Évangile ou à changer quelque chose dans votre vie ?
- Comment le Seigneur utilisait-il les questions lorsqu'il instruisait ?

### Choses que vous pourriez faire

- En étudiant les Écritures cette semaine, notez les questions qui vous viennent à l'esprit.
- À l'église, posez une question dans le cadre de la discussion en classe.



Par **Jeffrey R. Holland**  
du Collège des  
douze apôtres

## COMMENT TROUVER DE LA FORCE ET LA RÉUSSITE

Certains d'entre vous savent ce qu'ils veulent devenir et ce qu'ils veulent faire de leur vie, d'autres pas. Certains d'entre vous semblent avoir devant eux de nombreuses bénédictions et de nombreuses possibilités. D'autres parmi vous ont l'impression passagère, quelle qu'en soit la raison, d'être moins chanceux et d'avoir moins de perspectives d'avenir attrayantes dans l'immédiat.

Mais, qui que vous soyez et où que vous soyez dans la recherche de votre voie dans la vie, je vous offre « le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6). Quelles que soient les autres voies que vous considérez, je vous demande d'**aller au Seigneur** (voir Matthieu 11:28-30), c'est le premier pas impératif pour arriver où vous voulez aller, pour trouver le bonheur, de la force et la réussite.

La première fois qu'André et Philippe ont entendu le Christ parler, ils ont été si émus, si captivés, qu'ils **l'ont suivi** quand il s'est éloigné de la foule. Voyant qu'on le suivait, le Christ s'est retourné et a demandé aux deux hommes : « Que cherchez-vous ? » (Jean 1:38). Dans d'autres traductions, on trouve simplement : « Que voulez-vous ? »

Ils ont répondu : « Où demeures-tu ? » ou « Où vis-tu ? »

Et le Christ a dit : « **Venez [...] et voyez** ». Très peu de temps après, il a appelé de manière formelle Pierre et d'autres d'entre les nouveaux apôtres, dans le même esprit d'invitation : **Venez, suivez-moi** (voir Matthieu 4:19).

Il me semble que l'essence de notre vie est distillée dans ces deux éléments brefs du début du ministère du Sauveur dans la condition mortelle. Le premier élément est la question qui s'adresse à chacun de nous : « Que cherchez-vous ? Que voulez-vous ? » Le second est la réponse qu'il donne sur la façon de l'obtenir. Qui que nous soyons et quels que soient nos problèmes, sa réponse est la même pour toujours et à jamais : « **Venez à moi.** » Venez, voyez ce que je fais et voyez comment j'utilise mon temps. **Recevez mes instructions**, suivez-moi et, si vous le faites, je répondrai à vos prières et donnerai du repos à votre âme.

Mes chers amis, je ne connais pas d'autre moyen de réussir, d'être heureux ou d'être en sécurité. Je ne connais pas d'autre moyen de supporter nos fardeaux ou de trouver ce que Jacob a appelé « ce bonheur qui est préparé pour les saints » (2 Néph

9:43). C'est pour cette raison que nous **faisons des alliances solennelles** fondées sur le sacrifice expiatoire du Christ, et c'est pour cette raison que nous **prenons son nom sur nous**.

Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est son Église, vraie et vivante. Il veut que nous allions à lui, que nous le suivions et **soyons réconfortés par lui**. Ensuite, il veut que nous **réconfortions notre prochain**. Puisseons-nous avoir suffisamment de foi pour **accepter la bonté de Dieu** et la miséricorde de son Fils unique. Puisseons-nous aller à lui et à son Évangile, et être guéris. ■

*Tiré d'un discours prononcé le 2 mars 1997 à l'université Brigham Young.*

### COMMENT AVEZ-VOUS MIS CELA EN PRATIQUE ?

« Jésus-Christ veut que nous le suivions. Nous devons aider les autres et ne pas oublier que jamais, jamais il ne nous oubliera. »

**Cecilia E., Philippines**

« Pour aller au Sauveur, nous devons, du mieux que nous pouvons, être à la hauteur de son exemple et lui permettre d'être constamment avec nous, à chaque moment de la journée. »

**Allyson L., Arizona, États-Unis**



JE FAIS MON

# HISTOIRE FAMILIALE

*Cela peut être facile et amusant de commencer à faire son histoire familiale. Des jeunes du monde entier la font et cela change tout.*

**P**ar où commencer ? Vous pensez peut-être que des membres de votre famille ont déjà fait tout le travail qu'il y avait à faire. Ou peut-être que vous êtes un novice en histoire familiale et que la tâche vous paraît écrasante. Que vous commenciez en tenant un journal personnel, en préparant des noms pour le temple ou en vous renseignant auprès des membres de votre famille, *vous* pouvez trouver des manières amusantes et constructives de participer à l'histoire familiale.

## **Tenir un journal personnel : Se souvenir de nos bénédictions**

**L** n'est pas facile de tenir un journal personnel. Nous nous disons souvent que nous sommes trop occupés, trop fatigués, ou que nous n'avons pas grand chose d'extraordinaire à écrire sur notre vie. Il y a quelques années, je me suis rendu compte que tenir un journal personnel n'était pas censé être difficile et que je pouvais trouver du plaisir à le faire.

J'ai commencé à écrire une chose par jour. Cela n'avait pas d'importance si ce n'était pas très long ou passionnant ; j'écrivais simplement ce que j'avais à l'esprit ou ce qui s'était passé dans la journée. Cela m'est d'ores et déjà bénéfique.

Un jour, quelqu'un de ma famille avait des difficultés et je ne savais pas trop quoi lui dire ; c'est alors que j'ai été inspiré de lui lire une note de mon journal personnel. J'ai pu dévoiler une petite partie de moi-même que j'avais écrite dans un petit journal noir, et j'ai vu que cela avait contribué à la soulager.

Je vous garantis que si vous commencez à écrire une chose par jour, cela vous sera bénéfique. Que ce soit peu ou beaucoup, le fait d'écrire les bénédictions que vous recevez peut vous aider à vous en souvenir.

*Gentry W., Utah, États-Unis*

## Trouver de la joie dans l'histoire familiale : Rechercher des ancêtres

Quand je me suis fait baptiser, j'ai beaucoup entendu parler d'histoire familiale mais ne savais pas comment m'y prendre ni si je pouvais en faire. J'ai décidé de prier à ce sujet et j'ai senti que je devais m'y mettre sur le champ. J'ai ressenti que mes ancêtres étaient impatientes que je commence et qu'ils m'aideraient à trouver les renseignements nécessaires pour faire les ordonnances.

J'ai commencé par suivre un cours d'histoire familiale et, peu de temps après, j'ai été appelé comme consultant d'histoire familiale. J'étais un peu inquiet parce que je n'y connaissais pas grand chose, mais j'ai accepté l'appel.

Un jour, j'ai rendu visite à la sœur de ma grand-mère qui avait des documents sur mon arrière-grand-mère. Elle ne voulait pas me donner beaucoup de renseignements parce que, dans ses traditions, on ne parlait pas des personnes décédées. Elle a dit que le lendemain était l'anniversaire de la mort de mon arrière-grand-mère et qu'elle allait brûler les documents. Je lui ai demandé si je pouvais recueillir quelques renseignements avant qu'elle le fasse et elle m'en a donné la permission. J'ai alors su que mon Père céleste m'aiderait à continuer mes recherches.

En servant au centre d'histoire familiale, près du temple, j'ai continué à en découvrir davantage sur ma famille. J'ai appris que deux grands-parents de mon arrière-grand-mère étaient des immigrants italiens qui avaient une ferme près de São Paulo, au Brésil. Ma famille avait perdu le contact avec ces parents fermiers mais j'ai trouvé un cousin qui écrivait un livre sur la généalogie de notre famille. Il m'a donné le livre qu'il avait mis neuf ans à écrire. Il m'a dit qu'il ne savait pas pourquoi il avait entrepris cette tâche mais il avait senti que cela aiderait quelqu'un plus tard. Je sais qu'il était inspiré par l'esprit d'Élie.

Mes expériences m'ont enseigné que nous accomplissons une œuvre sacrée. Nos ancêtres attendent notre aide et sont à nos côtés pour nous aider.

*Gabriel D., Brésil*



## Faire l'œuvre du temple : Des ordonnances sacrées

Je suis un converti et le seul membre de l'Église de ma famille. J'ai appris qu'une des ordonnances sacrées est le baptême pour les morts. J'ai fait un voyage au temple et pendant que j'écoutais notre hôte parler des ordonnances, j'ai ressenti un murmure doux et léger me dire d'aller au centre d'histoire familiale et de déposer une demande d'ordonnances du temple pour ma mère décédée. J'ai été si heureux de voir plus tard sur le compte FamilySearch que les ordonnances avaient été accomplies. Cela a renforcé mon témoignage et je sais qu'une des raisons de notre présence sur terre est d'aider nos ancêtres à recevoir le véritable Évangile de Jésus-Christ.

*Marvin S., Philippines*

## Suivre l'inspiration : Se renseigner auprès des membres de sa famille

Après avoir obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires, j'ai été poussée à rendre visite à mes quatre grands-parents. J'avais un peu de temps libre et je me rendais compte que l'occasion ne se représenterait peut-être pas ; j'ai donc passé une semaine avec mes grands-parents maternels puis une semaine avec mes grands-parents paternels.

J'ai passé mon temps à fouiller dans de vieux cartons, à lire d'anciennes





## PRENDRE PART À QUELQUE CHOSE D'ÉTERNEL

« Avez-vous prié à propos de l'œuvre pour vos propres

ancêtres ? Mettez de côté ce qui dans votre vie n'a pas vraiment d'importance. Décidez de faire quelque chose qui aura des conséquences éternelles. [...]

Où que vous soyez dans le monde, à l'aide de la prière, avec de la foi, de la détermination, de la diligence et quelques sacrifices, vous pouvez apporter une aide considérable. Commencez maintenant. Je vous promets que le Seigneur vous aidera à trouver un moyen. Et vous vous sentirez incroyablement bien. »

**Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « La joie de racheter les morts », Le Liahona, novembre 2012, p. 95.**

lettres et à regarder de vieilles photos. J'ai enregistré mes grands-parents racontant l'histoire de leur vie, je suis allée au cimetière et j'ai visité les endroits où leur famille et eux avaient vécu et travaillé. C'était super ! J'ai beaucoup appris sur mes ancêtres, mes grands-parents, mes parents et moi-même. Je me suis rendu compte que ma vie ne serait pas la même sans mes ancêtres.

À la fin de mon voyage, je suis revenue avec environ mille noms de mes ancêtres et j'ai pu faire l'œuvre du temple pour beaucoup d'entre eux. Suivre l'inspiration du Saint-Esprit et aller voir mes grands-parents a été l'une des meilleures décisions que j'aie jamais prises.

*Shenley P., Californie, États-Unis*

## Se sentir comme chez soi : Emporter des noms au temple

Quand j'ai demandé à mon père des idées pour l'histoire familiale dans le cadre de mon Progrès personnel, il m'a expliqué qu'il y avait quelques années, il avait trouvé plusieurs noms de membres de la famille mais qu'il n'avait pas été en mesure de les préparer pour les emporter au temple lui-même par manque de temps. Avec mon aide, ces membres de la famille pouvaient recevoir les bénédictions du temple.

Dans les mois qui ont suivi, j'ai passé mes dimanches après-midi et soir à entrer des noms dans l'ordinateur et à découvrir des histoires familiales racontées par mon père. Nous avons même commandé des microfiches pour trouver davantage de renseignements. Parfois, lorsqu'il était difficile de lire les vieux films, je faisais une prière silencieuse et ensuite je prenais une feuille de papier pour décalquer les clichés. Des noms sortaient de l'obscurité.

J'ai fini par avoir un grand nombre de noms de membres de ma famille, et les jeunes de notre paroisse nous ont aidés à faire les baptêmes. Mes parents et d'autres membres de la paroisse ont ensuite pris les cartes de noms et ont accompli les autres ordonnances du temple.

Sans que je m'en rende compte, le temps a passé et je me suis retrouvée à me préparer moi-même à aller au temple pour recevoir ma dotation personnelle. J'étais enthousiaste et un peu inquiète à la fois.

Pendant que nous nous rendions au temple, mon père m'a expliqué qu'il avait trouvé quelques-unes des cartes de noms de famille que j'avais préparées dans le cadre du projet de mon Progrès personnel. Certaines avaient été mal rangées, et donc il les avait prises pour que ma mère, mon fiancé et lui s'en occupent. Il m'a donné les noms et je me suis souvenu d'eux.

Pendant que je faisais des alliances sacrées dans le temple, je me suis sentie entourée par des êtres chers des deux côtés du voile. J'ai ressenti une paix profonde à l'idée que je pouvais être unie éternellement à ma famille. ■

*Holly P., Idaho, États-Unis*



## RACONTEZ VOTRE EXPÉRIENCE

Racontez vos expériences d'histoire familiale sur [lds.org/youth/family-history/experiences](https://lds.org/youth/family-history/experiences).

# DÉCOUVREZ QUI ILS SONT, **DÉCOUVREZ QUI VOUS ÊTES**

Votre vie est le fruit de nombreuses générations.  
Trouvez l'origine de votre histoire.  
Consultez [FamilySearch.org](https://www.familysearch.org).



Après mon entretien pour partir en mission, mon président de pieu m'a dit : « Des choses étranges vont se passer dans votre vie pour essayer de vous pousser à changer d'avis. »

# L'OPPOSITION À MA MISSION

Par Alcenir de Souza

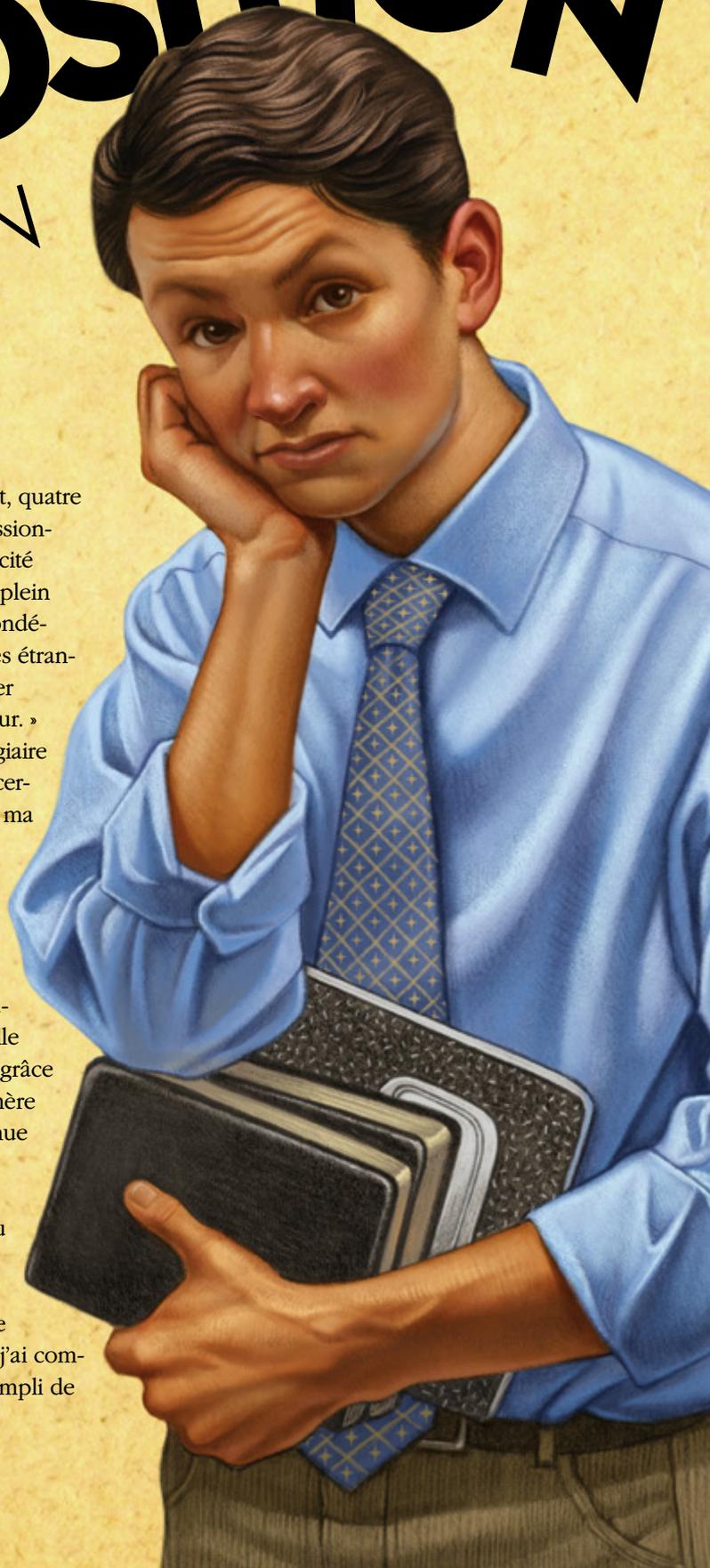
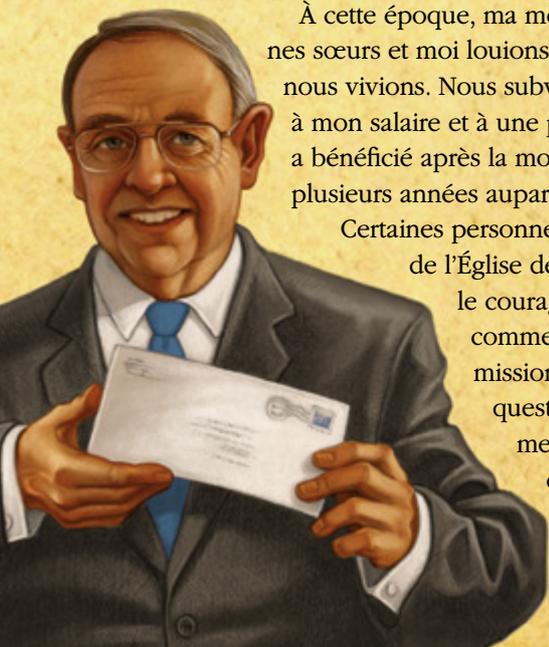
Je suis devenu membre de l'Église à l'âge de quinze ans et, quatre ans plus tard, j'ai envoyé mon dossier de candidature missionnaire. Pendant l'entretien, mon président de pieu m'a félicité de ma décision de servir le Seigneur en faisant une mission à plein temps. Puis, ce dirigeant inspiré a dit une chose qui m'a profondément impressionné : « Frère, à partir de maintenant, des choses étranges vont se passer dans votre vie pour essayer de vous pousser à changer d'avis concernant votre décision de servir le Seigneur. »

En attendant mon appel en mission, je travaillais comme stagiaire chez Xerox. Ce travail me donnait les moyens de me procurer certaines des choses dont j'avais besoin pour la mission, et d'aider ma mère pour les dépenses de la maison. Tout se passait très bien.

Malheureusement, « des choses étranges » ont commencé à se produire. Premièrement, ma mère a été agressée et a failli succomber à ses blessures, mais notre Père céleste plein de bonté a miraculeusement épargné sa vie.

À cette époque, ma mère, mes deux plus jeunes sœurs et moi louions la maison dans laquelle nous vivions. Nous subvenions à nos besoins grâce à mon salaire et à une petite rente dont ma mère a bénéficié après la mort de mon père survenue plusieurs années auparavant.

Certaines personnes, dont des membres de l'Église demandaient : « Auras-tu le courage de laisser ta mère comme cela et de partir en mission ? » En entendant cette question encore et encore, j'ai commencé à avoir le cœur rempli de doutes.





## N'ABANDONNEZ PAS !

« L'opposition peut se produire presque partout où quelque chose de bon est arrivé. Elle

peut se produire quand vous vous efforcez de suivre vos études. Elle peut vous frapper pendant le premier mois de votre mission. [...]

Dans chaque décision importante, il faut prendre des précautions et peser les choses, mais une fois que vous aurez reçu la lumière, alors prenez garde à la tentation de vous détourner de ce qui est bien. Si cela vous a paru juste quand vous avez prié, que vous avez eu confiance et que vous avez agi en conséquence, alors c'est encore juste maintenant. N'abandonnez pas lorsque la pression monte. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « N'abandonnez donc pas votre assurance », *Le Liahona*, juin 2000, p. 34.

Un jour, mon président de pieu m'a appelé pour me dire que mon appel en mission était arrivé et pour me demander de venir à son bureau le soir même afin qu'il me remette l'enveloppe tant attendue en provenance du siège de l'Église. La nouvelle m'a rendu à la fois nerveux et heureux.

Le même jour, mon responsable au travail a demandé à me parler avant le déjeuner. Quand je suis entré dans son bureau, j'ai été accueilli chaleureusement et nous avons parlé pendant quelques minutes de ma formation et de ce que j'avais appris dans l'entreprise. Puis, cet homme au grand pouvoir dans l'entreprise m'a fait une proposition qui aurait été le rêve de nombreuses personnes dans cette ville : « Tu as fait un bon travail en tant que stagiaire, et nous voulons t'embaucher et te garder dans l'équipe. Qu'en penses-tu ? »

Cette décision a été l'une des plus difficiles à prendre de ma vie. Les secondes paraissaient une éternité. Il m'a semblé entendre ces gens qui me demandaient si j'allais abandonner ma mère sans soutien financier pour partir en mission.

Néanmoins, je me suis souvenu des choses que j'avais apprises dans les Écritures et de mes dirigeants dans l'Église, et, d'une manière très sacrée, je savais avec une certitude inébranlable que Dieu voulait que je fasse une mission à plein temps pour son Église. Je savais qu'il prendrait soin de ma famille, que je pouvais lui faire confiance et que tout irait bien.

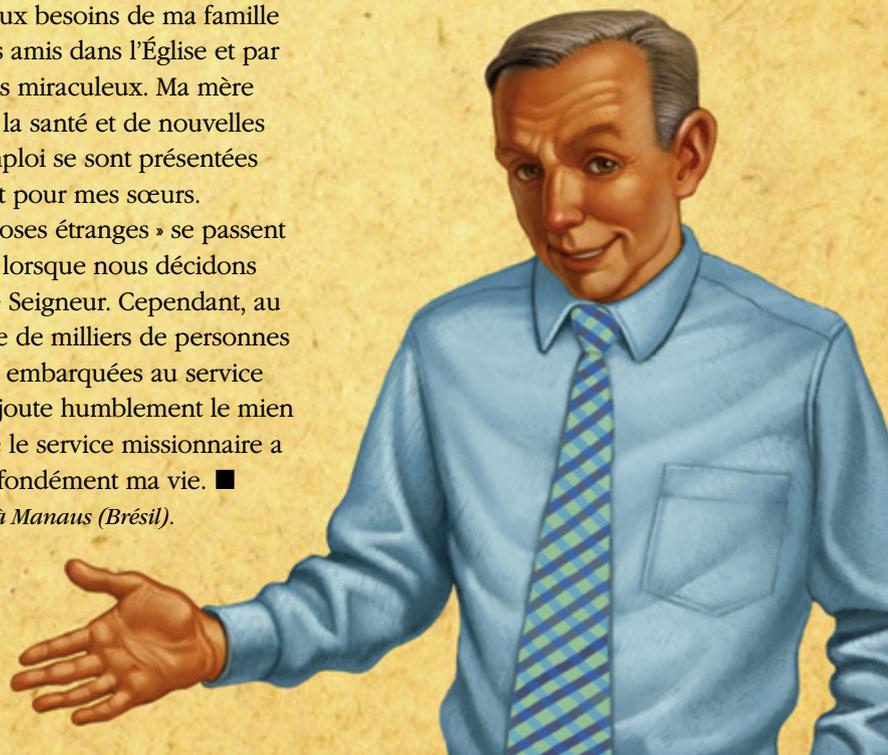
J'ai expliqué la situation à mon responsable et sa réponse résonne encore dans mon esprit : « Je pensais que tu étais un jeune homme censé et là, tu es en train de rejeter la chance de ta vie. »

Je l'ai remercié du fond du cœur de son offre et, vingt-huit jours plus tard, je me suis présenté au centre de formation missionnaire de São Paulo.

Pendant ma mission, le Seigneur a pourvu aux besoins de ma famille grâce à des amis dans l'Église et par des moyens miraculeux. Ma mère a recouvré la santé et de nouvelles offres d'emploi se sont présentées pour elle et pour mes sœurs.

Des « choses étranges » se passent réellement lorsque nous décidons de servir le Seigneur. Cependant, au témoignage de milliers de personnes qui se sont embarquées au service de Dieu j'ajoute humblement le mien qui est que le service missionnaire a affecté profondément ma vie. ■

*L'auteur vit à Manaus (Brésil).*





# EN SAVOIR PLUS SUR CE QUI VOUS ATTEND

*Des jeunes d'Oslo (Norvège) ont passé une journée à se préparer à la vie de missionnaire à plein temps.*

Par Cathrine Apelsest-Aanensen

Depuis l'annonce de Thomas S. Monson sur le changement de l'âge minimum pour le service missionnaire, des jeunes de toute l'Église ont répondu avec empressement, non seulement à l'invitation de servir, mais aussi à celle de se *préparer* à servir. Et une façon de le faire, c'est d'apprendre ce que l'on fera lorsqu'on sera missionnaire à plein temps.

C'est ce que des jeunes de Norvège ont fait au cours d'une journée « Expérience missionnaire » organisée par la paroisse de Fredrikstad, du pieu d'Oslo.

## Arrivée au « CFM »

Les jeunes se sont retrouvés dans une salle de l'église qui représentait un centre de formation missionnaire. Jakob R., de la paroisse de Moss, explique : « Nous avons reçu la tâche de nous informer sur un pays. Cela nous a permis de savoir ce que l'on ressent lorsqu'on reçoit un appel en mission et aussi qu'on peut nous demander d'aller dans un endroit différent de ce à quoi on est habitué. »

## Faire la connaissance du « président de mission »

Simon W., de la paroisse d'Oslo, raconte : « Ensuite, nous sommes allés dans la pièce à côté pour rencontrer un ancien missionnaire qui jouait le rôle du président de mission. » D'autres anciens missionnaires et lui ont parlé de ce que nous allions découvrir en mission. Simon ajoute : « Je me suis dit que c'était vraiment bien que d'anciens missionnaires nous informent de ce que nous allions rencontrer dans une mission à plein temps. » Les participants ont aussi reçu un badge nominatif, ont été mis par équipe de deux et ont reçu la consigne de rester avec leur collègue tout le temps.

## Acquérir des compétences

Au cours d'ateliers, les jeunes ont appris à cultiver leur spiritualité mais aussi à s'occuper des besoins



temporels comme faire la lessive, suivre un budget et rester en bonne condition physique.

Inger Sofie J., de la paroisse d'Oslo, confie : « J'ai particulièrement apprécié l'atelier sur la manière de commencer des conversations sur l'Évangile. C'est quelque chose que je peux commencer à faire dès maintenant. »

Karl Frederik O., de la paroisse de Fredrikstad, ajoute : « J'ai aimé la discussion sur la façon d'utiliser *Prêchez mon Évangile*. Je m'étais toujours imaginé que les missionnaires avaient leur propre liste d'Écritures à apprendre mais j'ai découvert que ce que je fais déjà au séminaire m'aidera quand je serai missionnaire, comme ce que j'étudie déjà dans *Prêchez mon Évangile*. »

Beaucoup de jeunes gens ont dit que l'un des ateliers les plus marquants était celui où l'on apprenait à repasser une chemise. Jakob déclare : « Cela m'a fait comprendre qu'il y a beaucoup de connaissances pratiques que je peux acquérir pour me préparer à faire une mission à plein temps. »

Sarah R., de la paroisse de Sandvika, dit : « J'ai appris qu'il y a beaucoup à faire dès maintenant avec les missionnaires à plein temps qui sont ici pour faire tous partie d'une même équipe. Les membres aussi sont des missionnaires. »

Pour rappeler que les missionnaires servent dans le monde entier, il y avait des recettes de rafraîchissements de différents pays. Simon explique : « Cela m'a rappelé que je dois essayer de nouveaux plats aujourd'hui afin d'être habitué à essayer de nouvelles choses que je ne mange pas tout le temps. Cela m'aidera à m'acclimater plus rapidement si je suis appelé dans un endroit où l'on ne mange pas les mêmes choses que ce que j'ai l'habitude de manger. »

### Se préparer

Liss Andrea O., de la paroisse de Fredrikstad, raconte : « En fin de journée, après avoir écouté le témoignage de deux jeunes et de deux anciens missionnaires, nous avons chanté le cantique 'Appelés à servir'. J'ai ressenti que si je chantais ce cantique tout le temps, cela me rappellerait constamment que, lorsque nous sommes missionnaires, nous sommes au service de notre Père céleste et qu'il nous bénit. »

À la fin de la journée, les jeunes du pieu ont compris non seulement qu'ils se préparent à accomplir une mission à plein temps mais aussi qu'ils peuvent avoir des expériences missionnaires dès maintenant et jusqu'à la fin de leur vie. ■

*L'auteur vit à Oslo, Norvège*

### COMMENT EST LA VIE D'UN MISSIONNAIRE ?

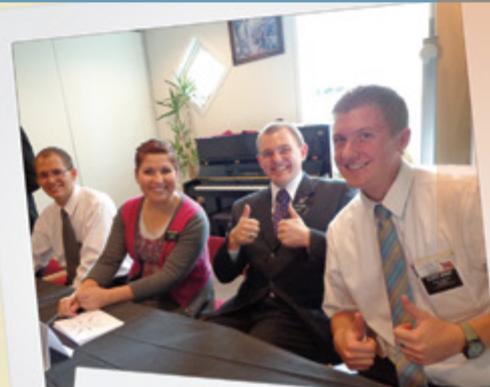
*Pour en savoir plus sur la préparation au service missionnaire, avec des vidéos, de la documentation et des réponses aux questions fréquemment posées, allez sur [youth.lds.org](http://youth.lds.org) (cliquez sur « Préparation missionnaire »).*



### LA PRÉPARATION LA PLUS IMPORTANTE

« La chose de loin la plus importante que vous puissiez faire pour vous préparer à un appel en mission est de *devenir* missionnaire longtemps avant d'aller en mission. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « *Devenir missionnaire* », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 45.



# SERVIR maintenant pour SERVIR plus tard

Par Miche Barbosa

Tiré d'une histoire vraie

« Servez l'Éternel de tout votre cœur »  
(1 Samuel 12:20).

« On fait la course jusqu'à l'église ! » lança Mórmon en pointant du doigt la flèche du bâtiment qui dépassait des palmiers. Puis il courut aussi vite

qu'il put afin de rester devant son petit frère, Morian.

Les garçons et leurs parents avaient déjà parcouru plus d'un kilomètre depuis leur maison, mais



Mórmon et Morian couraient encore à toute vitesse quand ils atteignirent le portail métallique de l'enceinte de l'église. Ils s'arrêtèrent pour reprendre leur souffle.

Avant qu'ils aient pu décider qui avait gagné, un garçon les interpella : « Vous voulez jouer au *football* ? »

Mórmon adorait le *football* mais lui et sa famille devaient nettoyer l'église pour qu'elle soit prête pour les réunions du lendemain.

Mórmon secoua la tête. Il répondit : « Pas maintenant. Peut-être plus tard ! »

Bientôt, Mórmon et Morian étaient en plein travail. Mórmon déplaçait les chaises et balayait avec son père pendant que Morian passait la serpillère avec sa mère.

Ensuite, les garçons nettoyèrent ensemble les miroirs des sanitaires. Morian dit : « Je ne pensais pas que ça m'aurait plu de faire le nettoyage de l'église, mais c'est amusant. Et





toi, Mórmon ? C'est pour cela que tu es venu au lieu d'aller jouer au *football* ? »

Mórmon pensa à son père. Il était l'évêque de la paroisse, mais il prenait quand même le temps d'aider à nettoyer l'église.

Mórmon dit : « Je suis ici parce que je veux être comme Papa. »

Puis il se mit à réfléchir aux missionnaires de sa paroisse. Ils étaient occupés à aller de porte en porte et à parler du Livre de Mormon à d'autres personnes. Ils allaient inviter des gens à venir dans l'église que les garçons étaient en train de nettoyer.

Mórmon se dit : « Je suis ici parce qu'un jour, je veux moi aussi faire une mission. Je peux aider les missionnaires en faisant en sorte que l'église soit prête. »

Mórmon pensa au lendemain, et que lui et son frère se lèveraient à six heures, iraient à pied à l'église, en chemise blanche et cravate, et

prépareraient les chaises et les livres de chant de la salle de Primaire.

Il se dit : « Je suis ici parce que je veux avoir un appel dans l'Église. »

Mórmon réfléchit au fait qu'il allait bientôt être diacre. Il allait distribuer la Sainte-Cène et faire beaucoup d'autres choses pour servir.

« Je suis ici parce que l'an prochain je recevrai la prêtrise et je veux faire tout ce que je peux maintenant afin d'être prêt. »

Mórmon avait déjà fait quelque chose pour se préparer à la prêtrise : il avait reçu la distinction de La foi en Dieu. Il apprenait déjà à vivre l'Évangile et à servir les autres.

Enfin, il regarda le reflet de son frère dans le miroir et sourit.

Il dit : « Je suis ici parce que j'aime le Seigneur et parce qu'en servant maintenant, cela m'aide à me préparer à servir plus tard. » ■

## PRÉPARATION À LA PRÊTRISE



Conseils de David L. Beck, président général des Jeunes Gens :

- Invite l'Esprit à entrer dans ta vie et choisis des amis qui t'aideront à choisir le bien. Respecte les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*.
- Apprends quels seront tes devoirs de diacre. Lis ce qui est indiqué au sujet de la prêtrise dans *Accomplir mon devoir envers*

*Dieu et Ancrés dans la foi*. Assiste à une présentation de la prêtrise dans ta paroisse ou branche.

- Prépare-toi à aller au temple pour accomplir des baptêmes pour les morts.
- Sois enthousiaste en pensant aux activités amusantes et aux réunions spirituelles avec les autres jeunes.
- Sache que notre Père céleste te fait confiance et compte sur toi. Découvre tout ce que tu peux faire avec son aide !

# MATHILDE

## se prépare pour les Jeunes Filles

Par Jenn Wilks, Utah, États-Unis

**M**athilde était heureuse d'entrer bientôt aux Jeunes Filles, mais elle ne savait pas très bien à quoi s'attendre. Alors elle en a parlé à sa grand-mère. Sa grand-mère n'est autre que Bonnie Oscarson, la présidente générale des Jeunes Filles. Elle lui a donné d'excellents conseils !

Demande à ta mère, à ta grand-mère ou à l'une des sœurs de ta paroisse de te raconter des souvenirs du temps où elles étaient aux Jeunes Filles. Tu découvriras des choses amusantes.

### FAIT AMUSANT

Mathilde appelle sa grand-mère « Mo ». C'est un diminutif de *moder*, qui signifie mère en suédois.

### À l'époque...



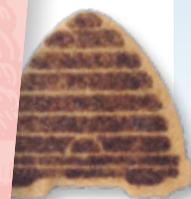
Quand sœur Oscarson était aux Jeunes Filles, elle a reçu des badges pour différents accomplissements. Elle les a cousus sur une écharpe en tissu, ainsi qu'une fleur qui représente la fidélité.





**CONSEILS DE SŒUR OSCARSON POUR ÊTRE PRÊTE !**

- Rapproche-toi de notre Père céleste en priant et en lisant les Écritures.
- Apprends ce qu'est le programme Mon progrès personnel.
- Lis les Écritures, *Jeunes, soyez forts*, et *Le Liahona*.
- Commence à apprendre le thème des Jeunes Filles. Tu vas le répéter chaque semaine avec toutes les jeunes filles.



**... aujourd'hui**



Ce pendentif te rappellera que tu dois être une lumière pour les autres et que tu dois défendre la vérité et la justice.

Tu gagneras aussi des rubans en accomplissant les expériences et les projets du Progrès personnel.

Ensuite, tu recevras le médaillon des Jeunes Filles.



**RENTÉE DES JEUNES FILLES**

Mathilde est allée à une activité spéciale qui s'appelle la Rentrée des Jeunes Filles. Elles ont eu une leçon distrayante et ont découvert le programme Mon progrès personnel.

Mathilde travaille pour obtenir la distinction de La foi en Dieu et s'efforce d'apprendre par cœur les articles de foi.

**MATHILDE EST IMPATIENTE DE [...]**

- faire des activités chaque semaine.
- apprendre à connaître les autres jeunes filles.
- aller au camp des Jeunes Filles.

**UN SOUVENIR SPÉCIAL**

Mathilde et plusieurs de ses cousines étaient au centre de conférence le 6 avril 2013. Elles ne savaient pas pourquoi leur grand-mère les avait toutes invitées à assister à la conférence générale. Elles ont été surprises et heureuses de voir qu'elle était soutenue comme présidente de l'organisation des Jeunes Filles.



# C'est le temps pour nous

*Avec ardeur* ♩. = 58-68

Par Jan Pinborough  
Musique de Janice Kapp Perry

F C F G m 7 C7 F

*Filles*

1. Ain - si que la reine Es - ther \_\_\_\_\_ je suis les lois de Dieu, \_\_\_\_\_ Je  
2. Comme A - bish, je par - le - rai \_\_\_\_\_ aux gens au-tour de moi \_\_\_\_\_ Des

B $\flat$  C7 A7 Dm G7 C7

*Garçons*

veux dé-fendre a - vec cou - ra - ge ma foi, le plan de mon Père aux cieux. \_\_\_\_\_ Ain -  
mer - veil - les de l'É - van - gile et ses lois, fai - sant res-plen-dir ma foi. \_\_\_\_\_ Sur

F C F G m 7 C7 F

si que le grand Né - phi, \_\_\_\_\_ je veux ser - vir au mieux \_\_\_\_\_ Pour  
les pas de Mo - ro - ni, \_\_\_\_\_ brave et fier au com - bat, \_\_\_\_\_ Je

B $\flat$  C7 A7 Dm G m 7 C7 F *Refrain*

*Tous*

pro - té - ger mon pro-chain et res - pec - ter le plan de mon Père aux cieux. \_\_\_\_\_  
m'ef - for - ce - rai de te - nir haut et droit mon é - ten-dard de la foi. \_\_\_\_\_ Bri - llons

B $\flat$  F C F B $\flat$  F G m 7 C7 F

main - te - nant et pré - pa - rons-nous. Fai-sons co - nnaî-tre la pa - role de Dieu.

© 2013 par Jan Pinborough et Janice Kapp Perry. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église.  
Cette annonce doit être portée sur chaque reproduction.

## TÉMOIN SPÉCIAL



Par Quentin L. Cook  
du Collège des  
douze apôtres

*Les membres du Collège  
des douze apôtres sont  
des témoins spéciaux de  
Jésus-Christ.*

# Comment puis-je participer à l'œuvre de l'histoire familiale ?

*Frère Cook suggère que  
les familles aient une « réunion  
Arbre Familial ». Voici  
comment !*

Demande à toutes les  
personnes de ta famille d'apporter des  
anecdotes, des photos et des objets de  
famille. Ajoute des choses spéciales  
qui ont appartenu à tes grands-  
parents et à tes parents.

C'est fantastique d'en  
apprendre davantage sur la  
vie des membres de sa famille,  
leur origine et la façon dont  
ils ont vécu.

Trouve quelles  
ordonnances du temple restent  
à accomplir et répartis les tâches  
pour l'œuvre du temple.

Aide à numériser et à mettre  
en ligne ces histoires et photos dans  
Arbre Familial sur [FamilySearch.org](http://FamilySearch.org).



ILLUSTRATION JARED BECKSTRAND

*Tiré de « Racines et branches », Le Liahona, mai 2014, p. 47.*

# « La famille : Déclaration au monde » a été donnée par Dieu pour aider ma famille

Par Erin Sanderson et Jean Bingham

Les enfants ont un grand pouvoir : le pouvoir de changer les familles ! Les familles ne sont pas toutes les mêmes, mais chacune est importante pour notre Père céleste. Il veut que notre famille soit forte, c'est pourquoi il nous a donné « La famille : Déclaration au monde » pour nous aider. Notre Père céleste sait que **tu** peux aider ta famille à être forte.

**Tu** fais partie d'une famille éternelle qui a besoin de ton aide.

**Tu** peux apporter de la joie, de la gentillesse et de l'amour à ta famille.

**Vous** pouvez vous écouter les uns les autres, travailler et jouer ensemble, vous pardonner et vous aider mutuellement.

**Tu** peux lire les Écritures avec ta famille.

**Tu** peux être un bon exemple pour ta famille quand tu pries et respectes les commandements. ■

*Les auteurs vivent en Utah (États-Unis).*

## LA FAMILLE DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES  
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

**NOUS**, PREMIÈRE PRÉSIDENTE et Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

**TOUTS** LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit à l'égard de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et des destinées divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle éternelle, mortelle et éternelle.

**DANS** LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissent et adorent Dieu, leur Père éternel. Ils acceptent son plan selon lequel leurs enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

**LE PREMIER** COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

**NOUS** DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

**LE MARI** ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. « Les enfants sont un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Bible).

*Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Église, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.*

**Version, N.d.T.).** Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, et de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

**LA FAMILLE** est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chance d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ, le respect, sur la foi, la prière, le repentir, et les divertissements mentel, sur la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et à la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a la première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

**NOUS** LANÇONS UNE MISE EN GARDE : les personnes qui entretiennent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde : la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

**NOUS** APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.



## Écritures

- Jean 15:11

## Idées pour les discussions familiales

Notre Père céleste veut que toutes les familles soient fortes et reviennent auprès de lui. Discutez de ce que chaque membre de la famille peut faire pour aider ta famille à être forte.



Je peux fortifier ma famille en

**Tu peux !**



Décore une boîte de conserve propre et vide en collant l'étiquette (à droite) et quelques photos ou dessins. Complète les phrases sur les bandes en ajoutant des idées qui peuvent renforcer ta famille. Découpe les bandes et mets-les dans la boîte. Chaque jour, prends une bande de papier de la boîte et fais ce qui est marqué dessus. En essayant d'appliquer tes idées, tu peux changer les choses dans ta famille !



**JE PEUX !**

# Je suis Bárbara, du Chili

D'après un entretien avec  
Amie Jane Leavitt

**B**árbara vit au Chili, pays situé sur la côte ouest de l'Amérique du Sud. C'est un pays tout en longueur, étroit et qui ressemble à un ruban. Certaines régions sont très chaudes et sèches (comme le désert d'Atacama), d'autres sont tropicales et humides (comme l'île de Pâques). Elle vit à Santiago, la capitale du Chili. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*



*Je suis la seule membre de l'Église de ma classe à l'école. Cela me donne l'occasion de parler de Jésus-Christ et du Livre de Mormon à mes amis. Un jour, ma meilleure amie m'a demandé de lui apprendre à prier. Et je l'ai fait. Ensuite, nous avons toutes deux fait une prière pour les aliments à l'école.*



*J'ai neuf ans et j'ai deux petits frères. J'essaie d'être une grande sœur gentille, de m'occuper d'eux et de jouer avec eux. J'aime m'occuper des enfants. Je veux devenir institutrice quand je serai grande.*

*En 2013, j'ai eu huit ans et j'ai été baptisée et confirmée par mon papa. J'étais super contente ! Cela a été une très belle expérience que je n'oublierai jamais.*

*¡Hola,  
amigos!\**

*\* « Salut, les amis ! » en espagnol*

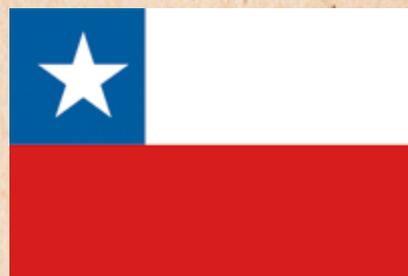
**Nous avons des fêtes amusantes au Chili. Le 18 septembre, c'est la fête nationale et le 19 septembre, c'est le jour des forces armées. Pendant ces deux jours, nous dansons notre danse nationale, appelée « La Cueca » et nous mangeons de délicieux chaussons fourrés à la viande que l'on appelle des empanadas.**



**Le weekend, ma famille aime faire des randonnées et du quad dans les montagnes proches de chez nous. Nous aimons aussi aller à la plage.**



**Nous avons un plat de Noël spécial : des tomates fourrées au thon. Au Chili, le Père Noël arrive à minuit pile, le soir de la veille de Noël. On a même le droit de rester éveillés jusqu'à ce qu'il arrive.**



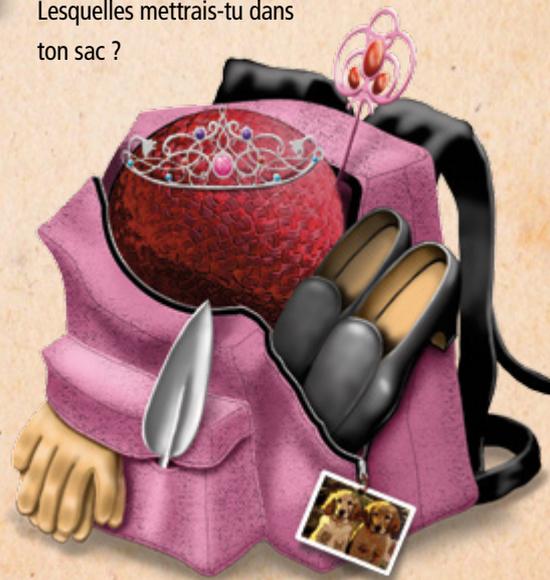
## J'AIME VOIR LE TEMPLE

Le temple de Santiago est le premier qui a été construit dans un pays de langue espagnole. Il a été consacré le 15 septembre 1983. C'était le deuxième d'Amérique du Sud.



## PRÊTE À PARTIR !

Le sac de Bárbara contient quelques-unes des choses qu'elle préfère. Lesquelles mettrais-tu dans ton sac ?



# NOTRE PAGE



Un jour, peu avant mon baptême, j'étais chez ma grand-mère et, à un moment, elle est descendue à la cave pour prendre quelque chose. Elle a trébuché, est tombée et ne pouvait pas se relever. Elle m'a appelé mais je regardais la télévision et je ne l'ai pas entendue. Environ dix minutes plus tard, j'ai entendu mon nom tout doucement : « Tom ! » Je suis parti la chercher et je l'ai trouvée étendue par terre. Je n'étais pas assez fort pour l'aider à se relever, alors j'ai couru chez une voisine. Elle est venue et a aidé grand-mère à se relever.

Grand-mère m'a dit : « Tom, c'est le Saint-Esprit que tu as entendu. J'étais trop loin pour que tu m'entendes. »

Je sais que c'est le Saint-Esprit qui a chuchoté en moi. Maintenant, je suis baptisé et je suis heureux d'avoir reçu le don du Saint-Esprit.

**Tom R., huit ans, Allemagne**



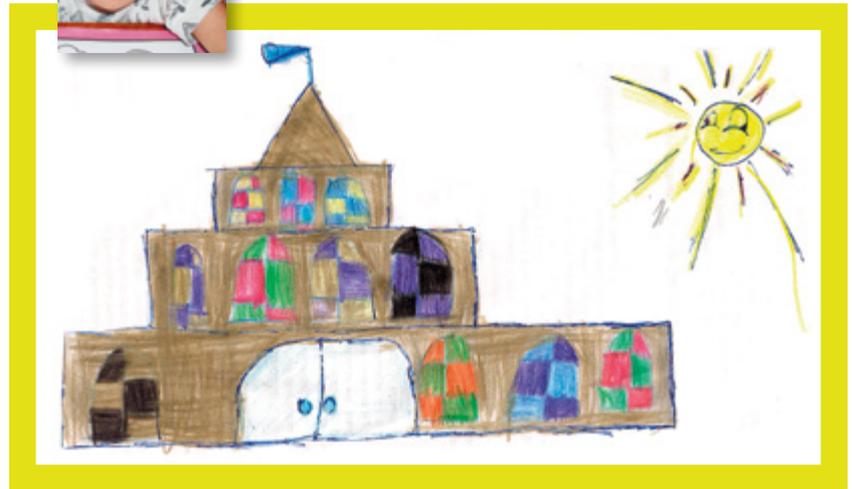
**Liu C., sept ans,  
Équateur**



**Natalia A., dix ans, Colombie**



**Thierry M., sept ans, du Brésil, aime assister à la Primaire et chanter des cantiques. Elle sait que le temple est la maison du Seigneur.**



**Olivia I., huit ans, de Roumanie, aime aider sa maman à faire le ménage. Sa maman lui fait l'école, à elle et à treize de ses amis, et pendant les récréations, elle aime s'imaginer qu'elle est institutrice. Elle aime partir en voyage avec ses parents et passer du temps avec ses grands-parents. Quand elle s'est fait baptiser, elle s'est sentie très proche de notre Père céleste et elle est reconnaissante de pouvoir avoir le Saint-Esprit pour l'aider à prendre des décisions. Son cantique préféré à la Primaire est « Suis les prophètes » (Chant pour les enfants, p. 58).**



**V**ous pouvez envoyer un dessin, une photo ou une expérience par le site Internet [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org), par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org), en indiquant « Our Page » comme objet ; ou vous pouvez l'envoyer par courrier à :

*Liahona*, Our Page  
50 E. North Temple St., Rm. 2420  
Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis

Chaque envoi doit comporter le nom de l'enfant, son sexe et son âge (trois à onze ans), ainsi que le nom de ses parents, de la paroisse ou branche, du pieu ou district et l'autorisation écrite des parents d'utiliser la photo de l'enfant et ce qu'il a envoyé (les courriels sont acceptés). Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.



Par Adrián Ochoa  
des soixante-dix

# Levez les yeux



« Veillez donc et priez en tout temps »  
(Luc 21:36).

Quand j'avais huit ans, deux cousins et moi avons été envoyés dans une ville voisine chercher des provisions. En y repensant, je suis stupéfait de la grande confiance que ma grand-mère, ma tante et mon oncle avaient en nous. Le ciel matinal était lumineux et ensoleillé quand nous sommes partis sur les trois chevaux.

Au milieu de la prairie, nous avons décidé de descendre de cheval et de jouer aux billes. Nous étions si absorbés par notre jeu que nous n'avons pas levé les yeux pour voir les nuages noirs qui couvraient le ciel. Quand nous nous sommes rendu compte que l'orage

approchait, nous n'avons même pas eu le temps de monter sur nos chevaux. Une forte pluie et la grêle nous ont frappés si violemment que tout ce que nous avons pu faire a été de desseller les chevaux et de nous abriter sous les tapis de selle. Nos chevaux se sont alors enfuis.

Sans chevaux, mouillés et transis de froid, nous avons commencé à marcher aussi vite que possible en direction de la ville voisine. Il était tard lorsque nous avons trouvé une maison et frappé à la porte. La famille qui y habitait nous a séchés, nourris de délicieux burritos aux haricots, puis nous a mis au lit dans une chambre au sol en terre battue.

Quand mes cousins et moi nous sommes réveillés le lendemain

matin, le soleil brillait et le ciel était magnifique. Un homme a frappé à la porte, à la recherche de trois garçons égarés. Je n'oublierai jamais ce que nous avons vu sur le chemin du retour : une multitude de gens qui nous avaient cherchés toute la nuit. Devant eux tous, se trouvaient ma grand-mère aimante et mes oncle et tante. Ils nous ont serrés dans leurs bras et ils ont pleuré, heureux d'avoir retrouvé leurs enfants perdus.

Notre Père céleste se soucie de nous. Il attend impatiemment notre retour à la maison. Il y a des signes de tempêtes spirituelles tout autour de nous. Levons les yeux et préparons-nous en fortifiant chaque jour notre témoignage. ■

# Une équipe familiale



*Il est plus facile de gagner lorsque tout le monde travaille ensemble.*

Par Sheralee Hardy

Tiré d'une histoire vraie

« *Nous aidons tous avec joie* » (Chants pour les enfants p. 108).

**A**mmon poussa un soupir quand, avec son papa, il quitta le match de football. « Je ne comprends pas, dit-il. Nous avons tant de bons joueurs. Pourquoi est-ce que nous n'arrivons pas à marquer de buts ? »

Papa était un bon footballeur. Il pourrait peut-être aider.

« Je pense qu'il faut que vous appreniez à travailler

en équipe, dit Papa. Vous voulez tous marquer des buts, n'est-ce pas ?

– Oui, répondit Ammon. Mais nous ne pouvons pas tous être celui qui marque. Est-ce bien ce que tu veux dire ? »

Papa acquiesça. « Vous ne pouvez marquer de but seul. Premièrement, les défenseurs doivent prendre le ballon à l'autre équipe, n'est-ce pas ? »

Ammon rit. « C'est plutôt difficile de marquer si on n'a pas le ballon.

– Bien, dit Papa. Ensuite, les défenseurs le donnent à quelqu'un qui peut marquer. Personne ne peut y arriver seul.

– J'imagine », répondit Ammon.

Quand ils arrivèrent à la maison, Maman préparait le dîner en tenant le bébé dans les bras. « Comment s'est passé le match ? demanda-t-elle.

– Nous avons encore perdu, répondit Ammon. Mais nous ferons mieux la prochaine fois.



– C’est une bonne attitude, dit Maman.

– Je meurs de faim ! s’écria Miguel en se ruant dans la maison avec Lucas.

– Les garçons, est-ce que vous pouvez aider à mettre la table et à ranger les jouets ? » demanda Maman.

Les quatre garçons grommelèrent.

« Mais, je n’ai pas joué avec ces jouets, répondit Samuel.

– Cela va nous prendre

une éternité ! » se lamenta Miguel.

Papa rit. « Je pense que notre famille a le même problème que l’équipe d’Ammon.

– Quel est-il ? demanda Samuel.

– Nous ne travaillons pas ensemble, dit Ammon. Nous voulons tous marquer un but, c’est à dire manger le repas. Mais nous laissons tout faire à Maman.

– Exact ! répondit Papa. Comment pouvons-nous

travailler en équipe ? »

Ammon eut une idée. « Et si Samuel et moi mettions la table ? Les autres pourraient ranger les jouets.

– Excellente idée ! » dit Papa.

Le repas fut bientôt prêt. Ammon croisa les bras pour la prière. Il était heureux que sa famille ait travaillé en équipe. Il espérait que son équipe de football ferait de même. ■

*L’auteur vit en Alberta (Canada).*



**Par M. Russell Ballard**  
du Collège des  
douze apôtres

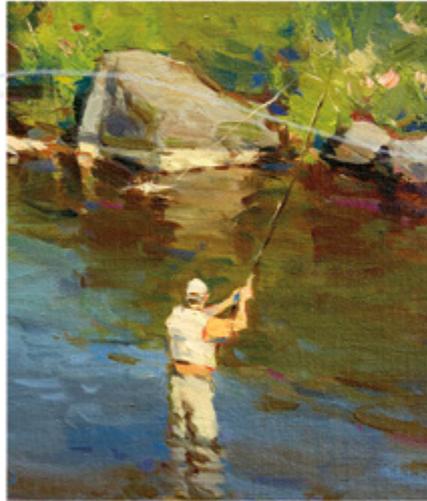
## TROMPERIES

L'automne est une période particulièrement passionnante pour les pêcheurs à la mouche car c'est le moment où les truites sont poussées par une faim quasi insatiable à se gaver afin de fortifier leur corps contre la rareté de la nourriture pendant l'hiver.

Le but du pêcheur à la mouche est d'attraper des truites par l'art de la tromperie. Le pêcheur habile étudie le comportement des truites, le temps, le courant et les types d'insectes que les truites mangent, ainsi que le moment où ces insectes éclosent. Il fabrique souvent à la main les leurres dont il se sert. Il sait que ces insectes artificiels sertis d'hameçons minuscules doivent créer une illusion parfaite parce que les truites détectent le moindre défaut et rejettent alors la mouche.

Quelle excitation de voir une truite fendre la surface de l'eau, avaler la mouche et résister jusqu'à ce que le pêcheur la ramène, épuisée, avec le moulinet ! L'épreuve réside dans l'affrontement du savoir-faire du pêcheur et de la noble truite.

L'utilisation de leurres artificiels pour tromper et attraper un poisson est un exemple de la manière dont souvent Lucifer nous tente, nous trompe et essaie de nous prendre au piège.



Comme le pêcheur à la mouche qui sait que les truites sont poussées par la faim, Lucifer connaît notre « faim », c'est-à-dire nos faiblesses, et nous tente au moyen de leurres contrefaits qui, si nous y mordons, peuvent nous arracher au courant de la vie et nous amener sous son influence impitoyable. À la différence du pêcheur, qui attrape le poisson puis le remet sain et sauf à l'eau, Lucifer ne nous relâche pas volontairement. Son but est de rendre ses victimes aussi malheureuses que lui.

L'une des principales méthodes qu'il emploie contre nous fait appel à sa capacité de mentir et de tromper pour nous convaincre que le mal est bien et que le bien est mal. Dès le tout début,

lors du grand conseil dans les cieux, Satan « a cherché à détruire le libre arbitre de l'homme que le Seigneur Dieu lui avait donné » (Moïse 4:3).

La bataille pour le libre arbitre que Dieu a donné à l'homme se poursuit aujourd'hui. Satan et ses laquais ont disposé leurs appâts tout autour de nous dans l'espoir que nous faiblirons et mordrons à ses mouches afin qu'il puisse nous amener sur sa berge par ses contrefaçons.

Mes frères et sœurs, puissions-nous tous déceler les mouches artificielles qui nous sont présentées par la contrefaçon du pêcheur d'hommes, Lucifer. Puissions-nous avoir la sagesse et la perception spirituelle nécessaires pour discerner et refuser ses nombreuses offres dangereuses.

Et pour ceux d'entre vous qui sont devenus victimes d'une dépendance, il y a de l'espoir parce que Dieu aime tous ses enfants, et parce que l'expiation du Seigneur Jésus-Christ rendent tout possible. ■

*Tiré de « Oh, le plan rusé du Malin », Le Liahona, novembre 2010, p. 108-110.*



# IDÉES



## Suis-je un pionnier aujourd'hui ?

« Nous rendons hommage aux pionniers qui ont traversé les plaines pour se rendre dans la vallée du lac Salé, mais il y a encore plus de pionniers aujourd'hui. Ils ne poussent pas des charrettes à bras, mais ils sont exactement comme eux à bien des égards : Ils ont entendu la voix du Seigneur par l'intermédiaire du Livre de Mormon et dans leurs prières personnelles. Par leur foi et leur repentir, ils sont entrés dans les eaux du baptême et ont planté fermement les pieds dans le sol fertile de l'Évangile. En disciples du Christ, ils sont disposés à faire des sacrifices pour le bien et la vérité. Et, avec le don du Saint-Esprit, ils restent fermes dans leur marche vers la vie éternelle. »

# Aussi dans ce numéro

## POUR LES JEUNES ADULTES



p. 44

### Défendre CE QUE nous croyons

Cinq jeunes adultes racontent comment ils ont défendu leur foi face à l'opposition.

## POUR LES JEUNES

### Comment poser des questions marquantes

Les questions peuvent être de merveilleux outils pédagogiques, si vous les posez de la bonne façon. Cet article vous montrera comment faire.



p. 54

## POUR LES ENFANTS



p. 68

### Bienvenue aux Jeunes Filles

Bonnie L. Oscarson et sa petite-fille, Mathilde, parlent de certaines choses auxquelles vous pouvez vous attendre aux Jeunes Filles.

